This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

3 2044 106 396 567

C 1233 p

W. G. FARLOW

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PREMIERS SECOURS

AVANT L'ARRIVÉE DU MÉDECIN.

Digitized by Google

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
Rue Garancière, 5.

Digitized by Google

PREMIERS SECOURS

AVANT L'ARRIVÉE DU MÉDECIN

OU

PETIT DICTIONNAIRE

des cas d'urgence,

A L'USAGE DES GENS DU MONDE;

Suivi d'une

INSTRUCTION SUR LES CHAMPIGNONS,

Accompagnée de huit planches gravées et coloriée, d'après les dessins de M. Vauthier.

PAR

M. Fx. CADET-GASSICOURT,

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC.;
DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS;
PHARMACIEN
DE S. A. R. MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, PRINCESSE ROYALE;
MEMBRE A. DU CONSEIL DE SALUBRITÉ;
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE PHARMACIE DE PARIS;
MEMBRE OU CORRESPONDANT DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS
SAVANTES OU D'ENCOURAGEMENT.

PARIS.

LABE, LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
Place de l'École de Médecine, 4.

1848.

Digitized by Google

Faulkner 17

C1233p

Digitized by Google

AVIS PRÉLIMINAIRE.

Le titre de ce recueil exprime assez nettement son objet, pour qu'il soit impossible de s'y méprendre. Il présente, suivant l'ordre alphabétique, si favorable à la promptitude des recherches, l'indication succincte de

Digitized by Google

moyens propres à remplir la lacune plus ou moins fâcheuse du temps qui s'écoule entre un accident et l'assistance indispensable de l'homme de l'art.

Déjà l'avantage d'un guide de cette espèce fut offert au public sous diverses formes; d'autres publications l'offriront sans doute à leur tour; et chacun aidant ainsi, selon l'étendue de son ressort, à la propagation de documens nécessaires à toutes les classes de la société, viendra le temps où de saines notions se trouveront

Digitized by Google

généralement répandues; elles serviront, dans l'occasion, à éclairer et fixer l'incertitude d'un zèle secourable, trop souvent égaré par des préjugés et des routines; elles empêcheront surtout que le succès espéré du savoir et de l'expérience, ne se trouve compromis d'avance par des imprudences funestes.

Quelques-uns de nos savans prédécesseurs ont paru donner à ce genre d'instruction populaire une extension trop médicale. Nous efforçant d'éviter ce reproche, et nous renfer-

Digitized by Google

mant dans notre cadre, nous nous sommes abstenu, autant que possible, d'y faire entrer des doctrines curatives qui en eussent débordé la spécialité. Rien d'ailleurs n'eût été moins conforme au sentiment de l'auteur. Loin d'encourager la fausse et pernicieuse pensée qu'il y ait jamais sécurité complète pour des gens du monde à se traiter eux-mêmes, il souhaiterait bien plutôt de contribuer à convaincre la portion nombreuse du public, dont le faible est connu pour la soi-disant Médecine

Digitized by Google

à la portée de tous, que c'est un véritable jeu de hasard, où la mise de chacun est la santé, où la chance définitive des profits, comme on sait, n'est guère du côté des joueurs.

Tout ce que des luttes médicales infinies, tout ce que la satire et la muse comique ont fait connaître depuis des siècles, à l'endroit des Médecins et de la Médecine, aboutit certainement à prouver que, l'art de guérir étant le plus difficile et le plus élevé de tous les arts, on ne peut souhaiter trop de garanties de science,

Digitized by Google

d'expérience, et de jugement dans l'homme à qui l'on confie le soin de la santé, le plus précieux de tous les biens de la vie!

Grâces aux progrès de l'art et surtout à la forte organisation actuelle de notre Faculté de Médecine de Paris, jamais ces garanties si désirables ne furent plus généralement offertes que de nos jours; et il est maintenant peu de localités en France qui ne possèdent de bons Médecins. Mais malheureusement, le cas d'urgence échéant, le Médecin investi de la con-

Digitized by Google

fiance la mieux méritée, se trouvera presque toujours retardé par la distance des lieux, par les devoirs même de sa profession ou par d'autres causes. Cette circonstance, dans les cas ordinaires, n'est assurément pas importante; on peut même dire qu'en général, plusieurs heures d'attente paisible, consacrées au repos et à la diète, sont assez bien occupées, surtout si l'on a la sagesse de s'abstenir de tout traitement spontané. Il n'en est pas ainsi des cas dont chacun est à portée d'apprécier l'extrême gra-

Digitized by Google

vité, et pour lesquels l'efficacité des secours dépend de leur application immédiate. Alors chacun devient nécessairement Opérateur et Médecin, dans la limite de l'urgence, et il y a *Bill d'indemnité* pour qui sait et veut être humain et secourable.

Dès long-temps plusieurs de ces cas accidentels, tombés, en quelque sorte, dans le domaine de l'Hygiène publique, sont devenus l'objet d'instructions publiées et affichées, par ordre de l'Administration Municipale; nous en reproduirons ici la sub-

Digitized by Google

stance. Tant que nous nous sommes appuyé sur ces actes initiatifs de l'Autorité, fort de sa garantie, nous avons accepté et transmis, comme chose jugée, ces instructions et leur portée médicale. Arrivé ensuite à des objets dont elle ne s'est pas occupée particulièrement, nous nous sommes demandé, avant d'assumer une responsabilité, s'il pouvait être douteux que l'urgence fût bien réellement la même pour les cas d'empoisonnement et d'invasion foudroyante de certaines maladies, que pour les cas

Digitized by Google

d'Asphyxie et de morsures venimeuses ; et, la réflexion n'ayant servi qu'à nous confirmer dans une opinion positive à cet égard, nous cherchâmes à nous expliquer pourquoi la prévoyance administrative ne s'est pas étendue à tous les accidens qui présentent pareille imminence de danger. Il nous a semblé qu'on pouvait répondre avec vérité : ne qu'elle a fait en premier lieu ne permet pas de supposer qu'elle hésite, au besoin, à tirer du sanctuaire de la science quelques notions médicales, pour les

Digitized by Google

répandre dans toutes les classes de citoyens; elle reconnaît au contraire pour indispensables et impératives ces concessions salutaires, en des circonstances si redoutables, qu'aucun inconvénient possible n'équivaudrait au danger résultant de l'abandon momentané du malade; si elle n'a pas embrassé tous les cas de cette espèce, c'est apparemment qu'ils ne ressortent pas au même degré de ses attributions, qu'elle s'arrête au seuil du foyer domestique, et ne franchit jamais que contrainte par un in-

Digitized by Google

térêt public de Sûreté, de Salubrité ou de Justice.

Du reste nous voyons uniquement des avantages à ce que les cas d'urgence soient ainsi réunis et publiés. Nul inconvénient sérieux, nous en sommes persuadés, ne saurait être inhérent à une pensée purement philanthropique; et, s'il s'en présentait, il serait juste de l'attribuer à un vice de forme ou d'exécution, ou bien encore à l'intérêt privé donnant le change au public. En lisant ce recueil, on jugera si nous avons accompli notre

Digitized by Google

tâche avec conscience et désintéressement ; car nous conseillons aux personnes qui s'en proposeraient l'application, de le lire, au moins une fois, à loisir, afin de se mettre en état de le pouvoir consulter avec plus de fruit à l'improviste.

Dans notre ordre alphabétique nous avons admis indistinctement les dénominations tant anciennes et vulgaires que nouvelles et scientifiques, en usant de la faculté des renvois, afin d'éviter les redites qui eussent inutilement grossi ce volume. Les ren-

Digitized by Google

seignemens se trouvent, en général, placés à la suite des dénominations les plus répandues; non pas qu'elles justifient toujours cette préférence par leur exactitude, mais parce que, au véritable point de notre tâche, qui est moins d'instruire que de secourir, nous devions, avant toutes choses, nous mettre directement en rapport avec les lecteurs les plus étrangers à la marche des sciences.

Nos conseils s'adressant à des personnes le plus souvent prises au dé-

Digitized by Google

pourvu, nous faisons figurer en première ligne les ressources qu'on a presque toujours sous la main, telles que du savon, du sel de cuisine, des œufs, etc.

D'autres fois, l'insuffisance de ces ressources nous a contraints d'indiquer des agens thérapeutiques, mais en aussi petit nombre que possible, peu composés, la plupart d'une innocuité reconnue, et que, dans le cas contraire, le pharmacien ne voudra délivrer, sous sa responsabilité, qu'après s'être convaincu par lui-

Digitized by Google

même de l'urgence exceptionnelle.

Dans l'accomplissement de ce travail où nos efforts ont été constamment tendus vers la simplification, un embarras s'est présenté, nous l'avouons. Les praticiens ne sont pas toujours unanimes sur la préférence accordée à tel ou tel premier secours, dans un cas déterminé; et il ne nous appartenait pas de prononcer entre eux. Mais que faire? Faut-il laisser un malade exposé à succomber faute d'être secouru à temps? Faut-il livrer à l'indécision les personnes qui

Digitized by Google

l'entourent? Nous ne l'avons pas pensé. Or, parmi les moyens qui offrent chance de succès, nous en indiquons ordinairement un qui a l'assentiment du grand nombre, et qui, sans compromettre l'effet du traitement ultérieur, ne peut que contribuer au salut du malade.

Au reste, nul traitement consigné dans ce livre, sauf les premiers secours d'urgence; loin de les dépasser, nous avons mainte fois préféré demeurer en deçà, persuadé comme nous le sommes, qu'en des circon-

Digitized by Google

stances d'une extrême gravité, c'est beaucoup que d'avoir fait bon emploi des deux premières heures, alors même qu'on aurait tenté seulement une partie des choses qui pouvaient être faites ; tandis, au contraire, que rien n'est plus incertain et plus hasardeux que l'aveugle sécurité allant, sur la foi d'un livre, tenter sur le malade tout ce qui ne devrait être fait qu'en tenant un compte exact et judicieux du sexe, du temps, de l'âge, du tempérament, des forces, des complications, et de toutes les considé-

Digitized by Google

rations importantes qui régleront la conduite du médecin.

Enfin nous déclarons que, pour les *empoisonnemens*, nous avons sans scrupule mis à contribution nos Toxicologistes, MM. Magendie, Sandras, Bouchardat, Miahle, etc., et principalement l'illustre maître M. Orfila; nous avons puisé de même à de bonnes sources l'indication de secours applicables à un très petit nombre d'affections, les unes très légères, les autres extrêmement graves. En un mot, nous nous sommes approprié le

Digitized by Google

bien de l'humanité partout où nous l'avons trouvé, pour en composer cette sorte de compilation qui aura tout le mérite que nous lui souhaitons, si le public lui reconnaît quelque utilité.

Digitized by Google

PREMIERS SECOURS

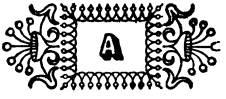
AVANT L'ARRIVÉE DU MÉDECIN,

OU

PETIT DICTIONNAIRE

DES CAS D'URGENCE,

A L'USAGE DES GENS DU MONDE.



Abeille (Piqûre d'). Au moyen d'une petite épingle, retirez l'aiguillon avec précaution.

On se trouvera bien aussi de frotter la partie piquée, avec une goutte

Digitized by Google

d'alcali volatil (Ammoniaque liquide) délayée dans trois ou quatre gouttes d'huile à manger.

Accouchement. A la première douleur, envoyer chercher l'accoucheur.

En même temps :

1° Faire coucher la femme sur un lit de sangle, garni d'un matelas; réserver son lit ordinaire, pour qu'elle s'y repose après l'accouchement.

2° Un lavement d'eau simple la disposera d'une manière convenable.

3° Aucun vêtement ne doit gêner la patiente.

4° Éloigner les personnes qui ne

Digitized by Google

doivent pas assister à l'accouchement; trois personnes au plus sont nécessaires.

5° Du moment que la tête du fœtus se présente, la patiente est couchée sur le dos, les épaules et la tête peu élevées; les cuisses fléchies sur le bassin, et les jambes sur les cuisses; les genoux médiocrement écartés.

6° Préparer du fil double de Lin ou de soie et des ciseaux.

7° Si la femme paraît faible ou fatiguée, recourir à quelques moyens restaurans des plus simples, soit du bouillon consommé, soit un peu de vin vieux ou de vin d'Espagne.

8° Lorsque l'enfant a franchi les

Digitized by Google

parties externes de la génération, se tenir prêt à le recevoir, à le soutenir,

9° S'il n'est pas trop coloré, que sa face ne soit pas bleuâtre, qu'il respire, qu'il gesticule, poser une ligature sur le cordon ombilical, à la distance de quatre travers de doigts de l'ombilic, et pratiquer un double nœud; faire une seconde ligature à quatre travers de doigts de la première, du côté de la mère, de sorte qu'on puisse couper le cordon, dans l'intervalle des deux ligatures.

10° Si l'enfant, au contraire, a de la peine à respirer, couper d'abord le cordon par le milieu; et laisser couler

Digitized by Google

un peu de sang, avant de faire la ligature, comme il vient d'être dit. Dans ce cas, frictionner sur la région du cœur avec de l'eau-de-vie chaude ou du vinaigre.

11° Laver l'enfant avec une éponge et de l'eau tiède; l'envelopper de linges chauffés, jusqu'au moment de l'emmaillotter.

12° La femme peut rester ainsi, sur le lit où elle vient d'accoucher, une demi-heure et plus, sans être délivrée, et attendre l'arrivée de l'accoucheur.

Acétate de cuivre (Empoisonnement par l'). Voir CUIVRE.

Digitized by Google

Acide arsénieux (Empoisonnement par l'). Voir ARSENIC.

Acide azotique (Empoisonnement par l'). Voir EAU FORTE.

Acide concentré (Empoisonnement par un). Il faut :

1° En attendant que le contre-poison soit prêt, gorger le malade d'eau froide, et mieux encore d'eau tiède.

2° Délayer 30 grammes (1 once) de Magnésie calcinée dans 1 litre d'eau ; donner un verre de ce mélange au malade, à-peu-près de deux en deux minutes, en ayant soin, chaque fois, d'agiter ce liquide, de manière que le mé-

Digitized by Google

lange reste toujours blanc comme du lait.

Le Carbonate de Potasse, à la dose de 1 à 2 grammes, dissous dans un demi-verre d'eau, est aussi recommandé; on renouvelle cette dose, au fur et à mesure que les vomissemens ont lieu.

A défaut de ces substances, on donnera, de la même manière, une solution de 15 grammes (demi-once) de savon par litre d'eau.

Enfin, dans le cas où l'on serait au dépourvu de Magnésie et de savon, l'emploi de la craie ou blanc d'Espagne serait utile.

3° Donner aussi des lavemens avec

Digitized by Google

les liquides ci-dessus désignés. Voir POISONS IRRITANS.

Acide Cyanhydrique. Voir ACIDE PRUSSIQUE.

Acide Oxalique (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Acide Prussique ou *Acide Cyanhydrique* (Empoisonnement par l'). Sans perdre un instant :

1° Faire respirer de l'Ammoniaque étendu de douze parties d'eau. Administrer 20 à 25 centigrammes (4 à 5 grains) d'émétique, *Tartre stibié*, dans un verre d'eau.

Digitized by Google

2° Verser sur la tête, sur la nuque, sur tout le trajet de l'épine dorsale, de l'eau aussi froide qu'on peut se la procurer.

3° Placer sur la tête une vessie remplie de glace concassée.

On ne peut trop hâter l'arrivée du médecin. Voir POISONS NARCOTIQUES.

Acide sulfurique (Empoisonnement par l'). Voir HUILE DE VITRIOL.

Aconit (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Alcali caustique (Empoisonnement par un). Aux symptômes énoncés à l'ar-

Digitized by Google

ticle *Poisons irritans*, joignez une saveur urineuse d'une extrême âcreté.

Pour antidote, ayez recours à l'eau très légèrement vinaigrée (une cuillerée à soupe de vinaigre par verre d'eau), prise en grande quantité; par ce moyen, on favorise le vomissement, en même temps qu'on neutralise le poison. Voir POISONS IRRITANS, pour le traitement provisoire, en général.

Alcali volatil Fluor (Empoisonnement par l'). Voir AMMONIAQUE.

Alcool (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Alun, *Sulfate acide d'Alumine et de Potasse* (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Amandes amères (Empoisonnement par les). Voir POISONS NARCOTIQUES.

Ammoniaque, *Alcali volatil fluor* (Empoisonnement par l'). Sans perdre un instant, faire avaler au malade, à des distances très rapprochées, des verrées d'eau à chacune desquelles on aura ajouté deux pleines cuillerées à soupe de vinaigre; ou bien donner de la limonade. Voir POISONS IRRITANS.

Anémone pulsatille (Empoison-

Digitized by Google

nement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Antimoine (Empoisonnement par les composés de l'). Voir ÉMÉTIQUE.

Apoplexie. L'Apoplexie est une affection qui a pour siége le cerveau. Elle consiste en une hémorrhagie dans l'intérieur du crâne; elle est caractérisée par des troubles dans les sensations, troubles qui varient depuis un léger étourdissement jusqu'à la stupeur la plus complète, et par une paralysie qui peut également se manifester à tous les degrés dans les organes du mouvement. Dans les cas graves, on observe constament l'immobilité des pupilles et les

Digitized by Google

convulsions. Les autres symptômes sont très variables.

Souvent la saignée étant le remède héroïque en ce cas, on ne saurait trop se hâter d'envoyer chercher le médecin-chirurgien, qui peut seul juger de son opportunité, et la pratiquer sans délai.

Pendant ce temps :

1° Le malade sera couché, la tête et le tronc fortement relevés, de manière qu'il soit tenu presque sur son séant, et que la tête ne penche ni en arrière ni en avant; le laisser nu-tête.

2° On s'empressera d'ôter sa cravate et autres ligatures de ses vêtemens qui peuvent gêner la circulation

Digitized by Google

du sang dans la partie supérieure du corps ; on le déshabillera.

3° Autant que possible on évitera que la température du local soit au-dessus de 10 à 12 degrés Réaumur (12 à 15 degrés centigrades.)

4° On placera sous le nez du malade, mais durant peu de temps, et par intervalles, un excitant volatil, un flacon de Sel de vinaigre ou d'Ammoniaque.

5° Si le malade peut avaler, on lui fera boire de la limonade ou autre boisson acidulée.

6° On frottera les jambes avec de l'eau-de-vie camphrée, ou de l'eau-de-

Digitized by Google

vie, ou du vin chaud; ensuite, on enveloppera les jambes avec des linges trempés dans un de ces liquides très chauds.

7° On donnera un ou deux lavemens dans chacun desquels on aura fait fondre quatre cuillerées de sel de cuisine.

8° On plongera les pieds du malade dans un bain chaud contenant 125 grammes (4 onces) de bonne farine de graine de Moutarde, délayée préalablement dans un peu d'eau tiède, ou un demi-kilogramme de sel de cuisine, ou bien encore, 1 litre de vinaigre.

9° Si l'attaque d'Apoplexie s'est manifestée après un repas copieux, on

Digitized by Google

essaiera de faire vomir le malade en chatouillant la luette avec une barbe de plume, ou par quelque autre moyen analogue aussi simple.

Là se borne ce qu'il est possible de faire sans connaissances médicales.

Araignée des caves (Morsure de l'). Laver avec de l'eau salée la partie mordue; appliquer un emplâtre de Thériaque ; en prendre à l'intérieur 4 grammes (1 gros), en deux fois.

Aristoloche et ses préparations (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Argent (Empoisonnement par les préparations d'). Voir PIERRE INFERNALE.

Arrête de poisson. Voir CORPS ÉTRANGERS.

Arsenic, *l'acide Arsénieux*, *oxyde blanc d'Arsenic*, *les Arséniates*, etc. (Empoisonnement par l'). Tandis qu'on s'empresse d'appeler le médecin, il faut :

1° Gorger le malade d'eau commune et mieux encore d'eau tiède.

2° En même temps, se procurer pour *contre-poison*, l'une des substances suivantes que leur innocuité permet d'administrer à forte dose :

Le *Proto-sulfure de fer*,

Digitized by Google

Le *Per-sulfure de fer hydraté*, sec et non arsénical,

Le *Sesqui-oxyde de fer hydraté*, 30 grammes (1 once) et davantage, délayées dans l'eau, pour former une bouillie, qu'on donne par cuillerées à soupe, à de courts intervalles.

3° Avant comme après l'administration du *contre-poison*, ne cesser de favoriser le vomissement, par une abondante boisson d'eau tiède; et, s'il est nécessaire et possible, à l'aide de deux doigts, index et médius, enfoncés dans l'arrière-bouche, ou bien du chatouillement de la luette par l'extrémité d'une barbe de plume.

Digitized by Google

4° Si l'empoisonnement datait de plusieurs heures, et que le médecin ne fût pas encore arrivé, il faudrait ensuite purger le malade avec 45 à 60 grammes d'*huile de Ricin* (1 once 1/2 à 2 onces). On seconderait l'effet purgatif, au moyen d'un demi-lavement d'eau tiède.

5° Après l'évacuation du poison, passer à l'usage d'une *boisson diurétique*. Voir ces mots; voir aussi POISONS IRRITANS.

Asphyxie. L'*Asphyxie* est la suspension d'action des poumons ou de la respiration, par une cause quelconque.

Les personnes asphyxiées n'étant sou-

Digitized by Google

vent que dans un état de mort apparente, on doit donner des secours à tout asphyxié, à moins que la mort ne soit évidente. Voir MORT.

Pour obtenir du succès, il faut que les secours soient prodigués, quelquefois pendant plusieurs heures de suite, sans se décourager, car on a des exemples d'asphyxiés rappelés à la vie, après des tentatives prolongées durant six heures et plus.

Il faut éloigner toutes les personnes inutiles; cinq à six individus suffisent pour donner les secours, un plus grand nombre ne pourrait que gêner ou nuire.

Le local dans lequel on transportera

Digitized by Google

le malade sera, autant que possible, spacieux, bien aéré, à une température modérée.

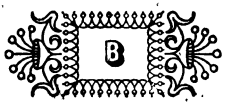
Les secours devront être administrés activement, mais sans précipitation et avec ordre.

L'*Asphyxie* a lieu par la *submersion*, par les *gaz méphitiques*, par la *foudre*, par le *froid*, par la *strangulation*, par la *chaleur*, voir ces mots.

Azotate d'Argent (Empoisonnement par l'). Voir PIERRE INFERNALE.

Azotate de Potasse (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google



Baryte et ses sels (Empoisonnement par la). Les symptômes sont les nausées, les vomissemens pénibles et réitérés, les vertiges, l'insensibilité, l'état d'affaissement, les mouvemens convulsifs, partiels et généraux, etc.

Le contre-poison est le *Sulfate de Soude* (sel de Glauber), ou de *Magnésie* (sel de Sedlitz), ou de *Potasse*, à la dose de 30 grammes (1 once) pour 1 litre d'eau. Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Belladone (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Beurre d'Antimoine (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Bismuth (Empoisonnement par les préparations de). Administrer la *boisson albumineuse* (voir ces mots), provoquer le vomissement par une *boisson mucilagineuse*. Voir POISONS IRRITANS.

Blessure. Voir CONTUSION, COUPURE, FRACTURE, PLAIE.

Boisson albumineuse. Cette boisson se prépare en délayant douze ou

Digitized by Google

quinze blancs d'œufs dans 2 litres d'eau; il ne peut y avoir d'inconvénient à y joindre les jaunes d'œufs. On administre cette boisson par verres, à des distances très rapprochées, principalement dans les cas d'empoisonnement.

Boisson diurétique, d'après M. Orfila. Elle se compose ainsi qu'il suit :

Eau commune . . .	3 litres.
Vin blanc.	1/2 litre.
Eau de seltz	1 bouteille.
Nitre	30 grammes (1 once).

Bourdon (Piqûre du). Voir ABEILLE.

Brione (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Brôme et ses préparations (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Brucine (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Brûlure. 1° Lorsque des vêtemens se trouvent appliqués sur la partie brûlée, il faut les fendre, et les enlever très lentement, afin de ne pas déchirer et arracher l'épiderme soulevé par la sérosité.

2° Plonger, sans délai s'il se peut, et pendant long-temps (au moins une demi-heure) la partie brûlée, soit dans l'eau froide pure, soit dans l'*Eau Vé-*

Digitized by Google

géto-minérale du *Codex*, également froide.

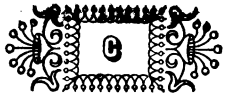
3° Couvrir ensuite la partie brûlée avec des compresses de linge doux et blanc de lessive, imbibés du même liquide, et les humecter présque continuellement.

4° Quand l'épiderme n'est pas soulevé, on peut employer avec avantage la pomme de terre crue, réduite en pulpe ou rapée, et attendre ainsi l'arrivée du médecin.

5° Lorsque ces applications prolongées ont calmé la douleur et l'inflammation, si le médecin-chirurgien n'est pas encore arrivé, on peut couvrir

Digitized by Google

les parties brûlées d'une couche de *Cérat de Saturne*, selon le *Codex*. A défaut de Cérat, on emploie l'huile d'Olive fraîche, ou deux parties de blanc d'œuf délayées avec une partie d'huile d'Olive.



Camphre (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Cantharides (Empoisonnement par les). Les symptômes particuliers, indé-

Digitized by Google

pendamment des symptômes communs aux *poisons irritans*, sont des douleurs dans les hypochondres, une sensation horrible de chaleur dans le bassin, et particulièrement au col de la vessie, avec difficulté d'uriner, ou rétention d'urine.

Pendant que vous faites appeler le médecin :

1° Provoquez le vomissement par d'abondantes boissons, comme il est dit à l'article *Poisons irritans.*

2° Frictionnez la partie interne des jambes, des cuisses, et le ventre avec de l'*Eau-de-vie camphrée.*

3° Faites boire une *décoction mu-*

Digitized by Google

cilagineuse (voir ces mots), ou bien de l'Orgeat, du Lait d'amandes.

3° Imbibez, dans le même liquide *mucilagineux* et modérément chaud, des linges ployés en larges compresses que vous appliquez sur le ventre.

5° Servez-vous encore d'un demi-litre de cette décoction pour administrer un lavement.

6° Si l'empoisonnement est l'effet de l'application des cantharides sur la peau, il n'y a pas lieu de faire vomir. Voir POISONS IRRITANS.

Carbonate de cuivre (Empoisonnement par le). Voir CUIVRE.

Digitized by Google

Carbonate de plomb (Empoisonnement par le). Voir PLOMB.

Cataplasme de moutarde, *Sinapisme*. Prenez farine de Moutarde 250 grammes (1/2 livre), eau tiède quantité suffisante pour délayer la farine de Moutarde, de manière à obtenir une masse en consistance de cataplasme.

Ne pas employer de vinaigre.

Cataplasme émollient. Prenez farine de Lin fraîche 250 grammes (1/2 livre), eau commune quantité suffisante pour faire, en y délayant la farine, une bouillie très claire, et faites chauffer, en remuant continuellement avec une

Digitized by Google

spatule ou une cuiller de bois, jusqu'à ce que la matière ait pris une consistance convenable.

Cérium (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Céruse, *Carbonate de plomb* (Empoisonnement par la). Voir PLOMB.

Cévadille et ses préparations (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Chaleur (Asphyxie par la). Si l'*Asphyxie* a eu lieu par l'effet du séjour dans un lieu trop chaud, il faut, en attendant le médecin :

Digitized by Google

1° Porter l'asphyxié en un lieu plus frais, mais pas trop froid.

2° Le débarrasser de tout vêtement qui pourrait gêner la circulation.

3° Donner des bains de pieds médiocrement chauds, auxquels on fera bien d'ajouter des cendres ou du sel, plusieurs poignées.

4° Lorsque le malade peut avaler, lui faire boire, par petites gorgées, de l'eau froide acidulée par du vinaigre (demi-cuillerée dans un verre d'eau), ou du jus de citron, et lui administrer des lavemens d'eau vinaigrée, mais plus chargée en vinaigre que l'eau destinée

Digitized by Google

à être bue (3 à 4 cuillerées à soupe pour 1 litre d'eau).

5°. Si le mal persiste et fait des progrès, il faut, sans attendre l'arrivée du médecin, appliquer huit à dix sangsues derrière les oreilles et à l'anus.

6° Si l'Asphyxie a été déterminée par l'action du soleil, comme cela arrive surtout aux moissonneurs et aux militaires, le traitement est le même; mais il faut, dans ce cas, mettre le malade à l'ombre, attendre que la sueur ait disparu; puis appliquer sur la tête, des compresses trempées dans de l'eau fraîche dont on abaissera graduellement la température.

Digitized by Google

Champignons vénéneux (Empoisonnement par les). Envoyer promptement chercher le médecin.

1° En même temps, si l'on est bien assuré que l'empoisonnement a eu lieu par les Champignons, favoriser l'évacuation du poison à l'aide de l'émétique, *Tartre stibié*, 10 centigrammes (2 grains), dans trois cuillerées à bouche d'eau, qu'on prendra chacune dans un demi-verre d'eau, à un quart d'heure de distance, et jusqu'à vomissement.

2° Quand les alimens qui contiennent les champignons vénéneux sont évacués de l'estomac, administrer, par cuillerées à soupe, soit du *sirop d'Éther*,

Digitized by Google

soit de l'eau sucrée à laquelle on ajoute huit à dix gouttes d'*Éther Sulfurique*. On peut renouveler la dose au bout de vingt minutes.

3° Pour boisson, donner par petites tasses, à distance d'un quart d'heure, de l'eau édulcorée avec le *Sirop de Vinaigre*, ou de l'eau sucrée à laquelle on ajoute une cuillerée à café de bon vinaigre de table. Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Charbon (Asphyxie par la vapeur du). Voir GAZ MÉPHITIQUES.

Chélidoine (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Chiens enragés (Morsure des). 1° Toute personne mordue par un animal enragé, ou soupçonné tel, devra, à l'instant même, presser sa blessure dans tous les sens, afin d'en faire sortir le sang et la bave.

2° On lavera ensuite cette blessure, soit avec de l'Alcali-Volatil étendu d'eau, soit avec de l'eau de lessive, soit avec de l'eau de savon, de l'eau de Chaux ou de l'eau salée, et, à défaut, avec de l'eau pure, ou même avec de l'urine.

3° On fera ensuite chauffer à blanc un morceau de fer, qu'on appliquera profondément sur la blessure.

Ces moyens bien employés suffiront

Digitized by Google

pour écarter toute espèce de danger. Toutes les fois qu'ils pourront être administrés par un homme de l'art, il y aura avantage de sécurité pour la personne mordue; et dans tous les cas, il est nécessaire d'en appeler un, même après l'emploi de ces moyens, attendu qu'il pourra seul bien apprécier la profondeur des blessures, et qu'une cautérisation qui aurait été incomplétement opérée serait sans efficacité.

On ne saurait trop rappeler au public le danger qui existe dans l'usage de prétendus spécifiques, vendus et distribués par les Empiriques. On ne connaît, jusqu'à ce jour, contre la rage,

Digitized by Google

que la cautérisation suivie d'un traitement local convenable.

Il serait avantageux de ne pas tuer, comme on le fait ordinairement, les chiens qui auraient fait des morsures, afin qu'on pût constater s'ils sont véritablement enragés; on prévient que ces chiens seront toujours reçus à l'Ecole Royale Vétérinaire d'Alfort.

Chlore (Empoisonnement par le). Voir ACIDE CONCENTRÉ.

Chlorures (Empoisonnement par les). Voir POISONS IRRITANS.

Chrôme (Empoisonnement par les

Digitized by Google

préparations de). Voir POISONS IRRITANS.

Chute. Voir CONTUSION, FRACTURE, PLAIES.

Ciguë et ses préparations (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Cobalt (Empoisonnement par les préparations de). Voir POISONS IRRITANS.

Codeïne (Empoisonnement par la). Voir OPIUM.

Colchique (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Colique des peintres ou *Saturnine*. Voir PLOMB.

Coloquinte (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Congestion cérébrale. Voir COUP DE SANG, APOPLEXIE.

Contusion. Lésion produite par le choc ou la pression d'un corps dur et obtus. La contusion peut être accompagnée de plaie. Voir PLAIE.

On applique sur la partie contuse, sans plaie, des compresses imbibées d'eau froide; et on les humecte d'eau froide dès qu'elles commencent à s'é-

Digitized by Google

chauffer. L'eau *Végéto-minérale* du Codex, l'eau vinaigrée à laquelle on ajoute un peu de sel commun, agissent d'une manière résolutive plus efficace encore.

Convulsion des enfans. Quelle que soit la nature des convulsions des enfans, il faut envoyer chercher le médecin, le plus tôt possible.

1° Provisoirement, il convient de leur administrer un bain de pieds dans l'eau, chaude autant qu'ils la peuvent supporter, et dans laquelle on ajoute une ou deux poignées de sel de cuisine, ou un verre de vinaigre, ou 50 grammes environ (1 once 1/2), de bonne farine de

Digitized by Google

Moutarde, délayée d'abord dans un peu d'eau tiède, avant qu'on y ajoute de l'eau chaude.

2° Au bout de dix minutes, on retire le malade de son pédiluve, et on le couche chaudement.

3° Au bain de pied on fait succéder des *cataplasmes émolliens* et bien chauds, dont on enveloppe les mêmes parties.

4° On lui fait prendre, à demi-heure de distance, quelques petites tasses d'infusion chaude de *fleurs de Tilleul* ou de *Bourrache*, préparée comme du Thé, édulcorée avec du *sirop de Gomme* ou de *Guimauve*, selon le *Codex*.

Digitized by Google

Corps étrangers, *arrêtés* dans le *gosier* et dans l'*œsophage*. Lorsqu'une épingle, une arrête ou autre corps se trouve dans l'arrière-bouche à portée de la vue (c'est-à-dire en faisant ouvrir la bouche grandement, et déprimant la langue avec le manche d'une cuiller), tenter de l'extraire à l'aide des doigts ou de pinces; et si l'on ne réussit pas immédiatement, envoyer au plus vite chercher le médecin-chirurgien.

Essayer provisoirement de faire rendre ce corps étranger par le vomissement en buvant abondamment une *décoction mucilagineuse*, tiède (voir ces mots); un mélange d'eau et d'huile,

Digitized by Google

d'eau et de blancs d'œufs, ou même au moyen de blancs d'œufs purs.

On parvient quelquefois facilement à entraîner dans l'estomac certains corps, tels que de petites arrêtes de poisson, en faisant avaler des bouchées de pain imparfaitement mâchées.

Nous ne pouvons parler ici que de ces cas les plus simples, les seuls susceptibles d'être quelquefois secourus par des personnes non initiées aux pratiques chirurgicales.

Coque du Levant (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Coup de sang. Le Coup de sang est une affection caractérisée par un violent étourdissement, par une perte incomplète de connaissance, une congestion remarquable des parties supérieures, et particulièrement de la face. Le Coup de sang doit être considéré comme un degré ou une forme d'Apoplexie, car il résulte d'un empêchement soudain de la circulation du sang dans les vaisseaux du cerveau et de ses membranes.

Si l'affection est légère, les accidens diminuent d'intensité d'eux-mêmes, avant l'arrivée du médecin; il suffit de coucher le malade dans un lit fort incliné de la tête aux pieds, et de le dé-

Digitized by Google

gager des ligatures, cravate ou ceinture qui gênent la circulation.

Si l'indisposition persistait, il faudrait appliquer les mêmes secours provisoires que pour l'Apoplexie (voir ce mot). Appeler toujours le médecin.

Coup. Voir CONTUSION.

Coup de soleil. Tout le monde connaît les symptômes les plus ordinaires de cet accident, caractérisé d'abord par la rougeur et la chaleur intense de la peau.

Au préalable, pendant qu'on fait appeler le médecin, on a recours aux boissons rafraîchissantes et acidules;

Digitized by Google

l'eau vinaigrée avec une cuillerée à café de bon vinaigre de table par verrée, les *sirops de Limons* ou de *Groseilles*.

On peut user aussi du bain d'eau tiède.

Coupure (Voir PLAIE). Par le mot *Coupure*, on entend vulgairement les plaies de la main faites avec un instrument tranchant.

Les soins les plus ordinaires consistent :

1° A nettoyer les bords de la plaie en les lavant soigneusement avec de l'eau.

2° Rapprocher ces bords, afin de

Digitized by Google

rétablir les parties dans leur rapport naturel, et les y maintenir enfin, comme chacun sait, au moyen de *Taffetas d'Angleterre* humecté, ou de bandelettes de *Sparadrap* agglutinatif, légèrement chauffées.

Curare (Empoisonnement par le). Poison de l'Orénoque. Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Crachement de sang. *Hémoptysie.* Si le *Crachement de sang* se prolonge avant l'arrivée du médecin, si le malade éprouve dans la poitrine un sentiment de bouillonnement, si le sang est

Digitized by Google

abondamment rendu sans effort, il faut :

1° Provisoirement envelopper les pieds avec des compresses trempées dans de l'eau et du vinaigre presque bouillant.

2° Faire de semblables applications sur les parties charnues internes des membres inférieurs; ou mieux, envelopper les pieds de cataplasmes émolliens, bien chauds (voir CATAPLASMES ÉMOLLIENS), saupoudrés de bonne *Farine de Moutarde.*

3° Donner une boisson adoucissante, telle qu'une infusion théiforme de

Digitized by Google

Fleurs de Mauve qu'on sucre, ou bien du *Sirop de Gomme* et de l'eau.

4° Rafraîchir l'air de la chambre.

5° Observer le silence, et le recommander au malade, ainsi que le repos.

Créosote (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Cristaux de Vénus (Empoisonnement par les). Voir CUIVRE.

Croton Tiglium et son huile (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Croup. Le Croup est une maladie des

Digitized by Google

voies respiratoires; il affecte presque exclusivement les enfans en bas âge. L'invasion a souvent lieu la nuit; les symptômes qui peuvent le faire craindre sont une toux violente et opiniâtre, rauque et presque toujours accompagnée de l'extinction de la voix; dans tous les cas, le timbre en est considérablement altéré. L'air entre dans la poitrine avec sifflement dans la gorge.

A l'apparition de ces symptômes, à quelque heure du jour ou de la nuit que ce soit, les parens ne sauraient mettre trop d'empressement à réclamer l'assistance d'un médecin.

Si la toux prend un caractère parti-

Digitized by Google

culier qu'on a comparé au cri d'un jeune coq, et désigné sous le nom de *toux croupale*, il n'y a plus de doute, plus un instant à perdre. Si le médecin doit tarder, il est quelques soins indispensables à donner au malade; la famille peut en prendre la responsabilité.

Ainsi, 1° mettre quelques *Sangsues* (voir ce mot) à l'anus (3 ou 4 pour un enfant de quatre, cinq ou six ans).

2° Préparer des *Cataplasmes* avec 7 ou 8 cuillerées de farines de Lin et de Moutarde mélangées et délayées dans l'eau chaude; les appliquer sur les jambes et autour des chevilles, jusqu'à production d'une vive douleur.

Digitized by Google

3° En même temps, on administre à l'enfant du *Sirop d'Ipécacuanha*, par cuillerées à café, tous les quarts d'heure, jusqu'à production de vomissement.

Tels sont les premiers secours à donner à un enfant gravement malade; on peut joindre à ces moyens actifs une boisson douce, telle qu'une infusion de *Fleurs pectorales* sucrée et chaude; et l'on hâtera l'arrivée du médecin qui seul saura procéder à l'emploi de moyens plus directement appliqués sur le mal.

Cuivre (Empoisonnement par les composés du), *Carbonate de Cuivre* ou *Vert-de-gris; Acétate de Cuivre, Verdet*,

Digitized by Google

ou *Cristaux de Vénus; Sulfate de bi-Oxyde de Cuivre* ou *Vitriol bleu*, etc.

Indépendamment des symptômes généraux produits par les *Poisons irritans* (Voir ces mots), énumérons une saveur et des rapports Cuivreux, propres à déceler les composés du Cuivre, s'ils étaient avalés par mégarde :

1° Pendant qu'on s'empresse d'appeler un médecin ou chirurgien, on peut faire boire de l'*eau albumineuse* (voir BOISSONS ALBUMINEUSES) par verrées, à des distances très rapprochées; et, à son défaut, gorger le malade d'*eau sucrée* et tiède, s'il est possible, pour le faire vomir.

Digitized by Google

2° Pendant ce temps, se procurer l'un des antidotes suivans, que leur innocuité permet d'administrer à forte dose :

Proto-Sulfure de Fer Hydraté,

Per-Sulfure de Fer Hydraté, sec et non arsénical,

Poudre de Fer porphyrisée,

Limaille de Zinc,

Fer réduit par l'Hydrogène,

A la dose de 30 grammes (1 once) et plus, délayés dans un peu d'eau sucrée, pour former une bouillie liquide, qu'on donne par cuillerées à soupe, à de courts intervalles.

3° Accompagner l'administration de l'antidote, d'une boisson abondante

Digitized by Google

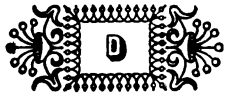
d'eau, pour favoriser le vomissement.

4° Dans la même intention, on enfonce, s'il se peut, l'extrémité des deux doigts, index et médius, dans l'arrière-bouche; ou bien on chatouille cette partie, avec la barbe d'une plume.

5° Si le Poison est avalé depuis longtemps, et si le malade a beaucoup vomi, on s'abstient de provoquer de nouveau le vomissement; le lait coupé d'eau, une *Décoction mucilagineuse*, en boisson et en lavemens, conviennent alors. Voir POISONS IRRITANS.

Cyanure d'iode (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google



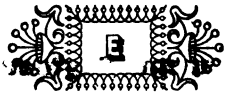
Datura-stramonium. (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Décoction mucilagineuse. Prenez racine de Guimauve mondée, ou bien graine de Lin 60 grammes (2 onces), eau commune 4 litres; après dix minutes d'ébullition, faites un peu reposer hors du feu, puis passez le liquide à travers une toile.

Digitized by Google

Delphine (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Digitale-pourprée et ses préparations. (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.



Eau Chlorurée (Préparation de l'). Prenez: 30 grammes (1 once), de Chlorure de Chaux, et 1 litre d'eau commune, versez sur le Chlorure une petite quan-

Digitized by Google

tité d'eau pour l'amener à l'état pâteux; puis délayez-le dans la quantité d'eau indiquée. Tirez la liqueur à clair, et conservez-la dans des vases de verre ou de grès bien fermés.

On peut encore employer avec avantage l'Eau Chlorurée préparée avec le Chlorure d'Oxyde de Sodium, en mettant 50 grammes (1 once 1/2, à-peu-près) de ce Chlorure dans un demi-litre d'eau.

L'*Eau Chlorurée*, utile, comme on le peut voir, dans les cas d'*Asphyxie par les gaz méphitiques*, est employée, avec le même succès, en lotions, comme préservatif de tous les genres d'infection.

Digitized by Google

Eau de Barèges factice. Il n'est pas sans exemple que des malades aient avalé la solution qui leur était livrée pour être versée dans leur bain. Si ce cas se représentait, il faudrait avoir recours au traitement général indiqué contre les *Poisons irritans*.

Eau-de-vie (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Eau-forte, *Acide Nitrique*, *Acide Azotique* (Empoisonnement par l'). Signes particuliers, indépendamment des signes généraux : l'intérieur de la bouche et de l'arrière-bouche, ainsi que la surface de la langue, sont d'un blanc mat;

Digitized by Google

la membrane muqueuse est épaissie et comme brûlée; la langue est quelquefois d'une couleur orangée; les dents sont vacillantes, et leur couronne présente une teinte jaune prononcée. Voir ACIDE CONCENTRÉ, et POISONS IRRITANS.

Eau de Javelle, *Chlorure de Potasse ou de Soude* (Empoisonnement par l'). Donner à boire abondamment une *Décoction mucilagineuse*, ou bien administrer la *Boisson albumineuse;* voir ces mots; voir aussi POISONS IRRITANS.

Eau Régale, *Acide Nitro-Hydro-Chlorique* (Empoisonnement par). Voir ACIDE CONCENTRÉ.

Digitized by Google

Elaterium (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Ellébore (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Emétine (Empoisonnement par l'). Voir ÉMÉTIQUE.

Emétique, *Tartre émétique*, *Tartre stibié*, *Tartrate de Potasse et d'Antimoine* (Empoisonnement par l'). Si le poison n'a pas été expulsé par l'effet même de la contraction qu'il provoque, on administrera une décoction de *Quinquina*, 30 grammes pour 600 grammes d'eau (1 dans 11 onces); le *Quinquina jaune* est

Digitized by Google

préféré ; la décoction de *Noix de Galle* (3 ou 4 concassées pour 1/2 litre d'eau) serait encore bonne ; enfin on pourrait provisoirement administrer une forte infusion de Thé ; les Thés verts, *Hyswin supérieur*, et *Perlé*, sont les qualités les plus recommandées. Voir POISONS IRRITANS.

Empoisonnement. Voir POISON ; *poisons irritans ; poisons narcotiques ; poisons narcotico-acres.*

Entorse. L'*Entorse* est une lésion que des mouvemens faux ou forcés occasionnent dans les ligamens et les autres parties molles qui entourent les articulations. Quand la lésion consiste en une

Digitized by Google

distension médiocre, on lui donne vulgairement le nom de *Foulure :* c'est un premier degré de l'Entorse. Les premiers secours seront administrés ainsi qu'il suit :

1° A moins que la personne qui éprouve l'accident ne soit une femme à son époque menstruelle, la partie lésée sera plongée dans l'eau fraîche, durant une heure au moins.

2° On enveloppera cette partie de compresses trempées dans de l'eau vinaigrée froide (3 cuillerées à soupe de vinaigre de table pour demi-litre d'eau), ou mieux encore dans l'*Eau Végéto-minérale,* d'après le Codex, avec addition

Digitized by Google

de 10 grammes ou une cuillerée à bouche d'*Eau-de-vie Camphrée.*

3° On placera le membre de manière qu'il soit maintenu horizontalement, et dans un état d'immobilité aussi complet que possible.

L'homme de l'art jugera s'il convient que d'autres moyens soient employés.

Epingle. Voir CORPS ÉTRANGERS, *arrêtés dans le gosier.*

Esprit de vin (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Etain (Empoisonnement par les sels d'). L'antidote spéciale est le lait. Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Ether *acétique, hydrochlorique, nitrique, sulfurique*, etc. (**Empoisonnement** par l'). POISONS NARCOTICO-ACRES.

Euphorbe (Empoisonnement par l'). Voir POISONS IRRITANS.

Evanouissement. Voir SYNCOPE.

Fausse Angusture (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Fer (Empoisonnement par les préparations de). Voir POISONS IRRITANS.

Fève St-Ignace (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Foie de soufre (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Fosses d'aisance (Asphyxie par les émanations des). Voir GAZ MÉPHITIQUES.

Foudre (Asphyxie par la). Lorsqu'une personne a été asphyxiée par la foudre, il faut :

1° La porter sur-le-champ au grand air, si elle n'y est pas déjà.

Digitized by Google

2° La dépouiller promptement de ses vêtemens.

3° Faire des affusions d'eau froide, pendant un quart d'heure.

4° Pratiquer des frictions aux extrémités.

5° Chercher à rétablir la respiration par des compressions intermittentes de la poitrine et du bas-ventre, comme il est dit pour les Asphyxiés par submersion. Voir SUBMERSION.

6° Si la vie se rétablit, traiter le malade comme les autres asphyxiés rappelés à l'existence. Voir ASPHYXIE.

Foulure. Synonyme d'*Entorse*. Voir ENTORSE.

Digitized by Google

Fracture et Luxation. On nomme *Fracture*, la solution de continuité d'un ou de plusieurs os; *Luxation*, le changement dans les rapports naturels des surfaces articulaires des os.

Lorsqu'une cause violente a produit un de ces accidens, ne vous préoccupez pas de discerner une fracture d'avec une luxation; cette exploration plus ou moins difficile concerne le praticien exercé; mais donnez quelques soins, qui sont les mêmes pour les deux cas.

Et d'abord ne vous alarmez pas outre mesure, comme il arrive d'ordinaire; nous voyons, en pareille circonstance, courir de toutes parts à la recherche

Digitized by Google

d'un homme de l'art ; et n'avoir point de cesse qu'on n'en ait amené un ou plusieurs. Sachez donc bien que ces accidens n'exigent pas de secours chirurgicaux aussi prompts qu'on se l'imagine généralement ; et que, dans les cas de fractures des membres surtout, on peut attendre, sans le moindre inconvénient, pendant plusieurs heures, l'arrivée du médecin-chirurgien de son choix ; à moins que la fracture ne soit compliquée d'une plaie et d'une perte de sang abondante.

Il faut seulement : 1° Placer le malade dans une position qui lui soit la moins incommode possible.

Digitized by Google

2° Le déshabiller de manière à lui épargner le mouvement ou les secousses; s'aider, à cet effet, de ciseaux pour découdre ou couper les vêtemens de la partie blessée.

3° La recouvrir de compresses imbibées d'eau fraîche et mêlée, s'il se peut, de 10 grammes ou une cuillerée à soupe d'*Eau-de-vie Camphrée* par demi litre (1 livre).

4° Si la lésion affecte un membre, le poser sur un ou deux oreillers, formant gouttière ou l'enveloppant tout-à-fait, et l'y contenir par le moyen d'attaches, cordons, rubans ou autres.

Digitized by Google

Froid (Asphyxie par le). 1° Lorsque la mort apparente a été produite par le froid, il est de la plus haute importance de ne rétablir la chaleur que lentement et par degrés. Un asphyxié par le froid qu'on approcherait du feu, ou que, dès le commencement du secours, on ferait séjourner dans un lieu, même médiocrement échauffé, serait irrévocablement perdu. Il faut, en conséquence, ouvrir les portes et les fenêtres, afin que la température de la chambre où est déposé le malade, ne soit pas plus élevée que celle de l'air extérieur.

2° On portera l'asphyxié le plus promptement possible, de l'endroit où

Digitized by Google

il a été trouvé, au lieu où il doit recevoir des secours. Pendant ce transport, on enveloppera le corps d'une couverture (ou bien, à défaut de couverture, on se servira de paille ou de foin), en laissant cependant la face libre.

3° On évitera de faire exécuter au corps, et surtout aux membres, des mouvemens brusques.

4° On déshabillera l'Asphyxié, et l'on recouvrira tout son corps, y compris les membres, de linges trempés dans de l'eau froide, rendue plus froide encore, en y ajoutant des glaçons concassés.

Il est préférable, toutes les fois que cela est possible, de se procurer une

Digitized by Google

baignoire et d'y mettre l'Asphyxié dans une assez grande quantité d'eau froide, pour que son corps, jusqu'au cou, et les membres principalement en soient couverts. On aura soin, durant ces opérations, d'enlever les glaçons qui pourraient se former à la surface du corps.

5° Lorsque le corps commence à se dégeler, et que les membres ont perdu leur raideur, et offrent de la souplesse, on fait exercer à la poitrine, ainsi qu'au ventre, quelques mouvemens (comme pour les asphyxiés par *submersion*), afin de provoquer la respiration.

6° En même temps on pratique des frictions sur le corps, soit avec de la

Digitized by Google

neige, si l'on peut s'en procurer, soit avec des linges trempés dans de l'eau froide.

7° Dans ces circonstances, si la raideur a cessé, et si l'on a pu mettre le malade dans un bain, l'on augmentera la température de 3 ou 4 degrés, de dix minutes en dix minutes, et on la portera, peu-à-peu, jusqu'à 35 degrés du thermomètre centigrade (28 degrés du thermomètre selon Réaumur).

Si l'on ne peut pas disposer d'une baignoire, il faut se servir de linges, progressivement plus chauffés, dont on enveloppe le corps, ou bien avec lesquels on le frotte, avec ménagement, mais avec persévérance.

Digitized by Google

8° Lorsque le corps commence à devenir chaud, ou lorsque des signes de vie s'y manifestent, on l'essuie avec soin; et, avant qu'il n'ait entièrement recouvré sa chaleur naturelle, on le place dans un lit.

9° Quand le malade commence à pouvoir avaler, on lui fait prendre une tasse d'eau froide à laquelle on a ajouté une cuillerée à café d'*Eau de Mélisse spiritueuse*.

10° Si le malade continuait à avoir de la propension à l'engourdissement, on lui ferait boire un peu d'eau vinaigrée (une demi-cuillerée à soupe de vinaigre pour un demi-verre d'eau), et

Digitized by Google

si cet assoupissement était profond, on administrerait des lavemens irritans, soit avec de l'eau et du sel de cuisine (une cuillerée de sel dans 1/2 litre d'eau), soit avec de l'eau de savon (15 grammes ou 1/2 once de savon pour 1/2 litre).

Il est utile de faire observer, d'après l'instruction officielle, que de toutes les asphyxies, l'asphyxie par le froid offre le plus de chances de succès, même après douze ou quinze heures de mort apparente.

On comprend quelle partie des secours précédens serait applicable aux cas des congélations partielles.

Digitized by Google

Garou, *Daphne mesereum*, *cortex Gnidii, saint-bois* (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Gaz méphitiques (Asphyxiés par les). On comprend sous la dénomination générale d'*Asphyxiés par les gaz mé ptiques*, les asphyxies produites par la vapeur du charbon, par les émanations des fours à chaux; des fosses d'aisances; des puits; des puisards; des

Digitized by Google

citernes; des égouts; des cuves à vin, bière, cidre, vinaigre; des cuves renfermant de la drêche; en un mot, par les gaz impropres à la respiration. Toutes peuvent être traitées par les moyens qui suivent :

1° Il faudra sortir promptement l'Asphyxié du lieu méphitisé, et l'exposer au grand air.

2° On le déshabillera, avec le plus de promptitude possible; mais si l'Asphyxie a eu lieu dans une fosse d'aisances, on arrosera préalablement le corps de l'Asphyxié avec de l'*Eau Chlorurée*, et on le déshabillera immédiatement, afin d'éviter le danger auquel on

Digitized by Google

s'exposerait en approchant trop près de son corps.

3° On place le malade assis dans un fauteuil ou sur une chaise; on le maintient dans cette position; un aide, placé derrière, lui soutient la tête. On lui jette avec force de l'eau froide, par potée, sur le corps et principalement au visage : cette opération doit être continuée long-temps, surtout dans les cas d'Asphyxie par la vapeur du charbon, ou des cuves en fermentation; en un mot, dans le cas d'Asphyxie par le gaz Acide Carbonique.

4° De temps à autre, on s'arrête pour tâcher de provoquer la respira-

Digitized by Google

tion; à cet effet on comprime, à plusieurs reprises, la poitrine de tous côtés, en même temps que le ventre, par des pressions de bas en haut.

5° Si l'Asphyxié commence à donner quelques signes de vie, il ne faut pas discontinuer les affusions d'eau froide; seulement il faut avoir grande attention, dès qu'il fait quelques efforts pour respirer, à lui jeter de l'eau, de manière qu'elle ne puisse entrer dans la bouche.

6° Si le malade paraît disposé à vomir, il faut lui chatouiller l'arrière-bouche avec la barbe d'une plume.

7° Dès qu'il peut avaler, il faut lui faire boire de l'eau vinaigrée (environ

Digitized by Google

une moyenne cuillerée à soupe de vinaigre par verrée).

8° Lorsque la vie sera rétablie, il faudra, après avoir bien essuyé le malade, le coucher dans un lit bassiné, et donner un lavement avec de l'eau dégourdie, dans laquelle on aura fait fondre du savon (la grosseur d'une noix), ou encore à laquelle on aura ajouté, pour chaque lavement, deux cuillerées à soupe de vinaigre.

C'est au médecin de juger s'il y a lieu de donner un vomitif; c'est à lui seul aussi de choisir les moyens de traitement à employer, après que l'Asphyxié est revenu à la vie.

Digitized by Google

Gomme-Gutte, *Gutta Cambogiæ* (Empoisonnement par la). V. POISONS IRRITANS.

Gratiole, *Gratiola officinalis* (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Guêpe - frêlon, *Vespa ; Fucus* et *Crabro* (Piqûre de la). Voir ABEILLE.

Haut-mal, *Mal-Caduc, Epilepsie*. Le malade jette un cri, tombe soudain

Digitized by Google

comme frappé d'insensibilité aux agens extérieurs; il ne voit plus, ne sent plus, n'entend plus; les veines du cou se gonflent; la face se tuméfie, et devient rouge, violette; la bouche se garnit d'écume; tous les muscles sont en état de convulsion et de raideur, plus marquée d'un côté du corps que de l'autre; les mouvemens sont peu étendus; les mâchoires, ordinairement rapprochées, se meuvent violemment, et les membres se contournent parfois d'une manière extraordinaire. Ces symptômes suffisent ici pour indiquer la nature du mal. L'attaque d'Epilepsie est suivie d'un état somnolent de courte durée.

Digitized by Google

Il faut se borner à laisser au malade toute la liberté possible; à le placer de sorte qu'il ne se puisse blesser dangereusement; à desserrer les vêtemens qui pourraient gêner le cou, la poitrine ou les membres. Rien autre chose à faire sans l'avis du médecin.

Hématémèse. Voir VOMISSEMENT DE SANG.

Hémoptysie. V. CRACHEMENT DE SANG.

Hernie *ou Descente.* Communément on applique ces dénominations au déplacement d'une partie des intestins, qui, échappée de la cavité abdominale (le

Digitized by Google

ventre), vient former une tumeur plus ou moins saillante à l'extérieur. Elle paraît, le plus souvent, à la suite d'un effort violent. Sa réduction, ordinairement facile, se maintient à l'aide d'un bandage.

Il arrive que des personnes atteintes de Hernie et portant un bandage, commettent l'imprudence de l'ôter; il s'ensuit le passage d'une partie des intestins par l'anneau, siége de la Hernie, leur descente plus ou moins bas, et parfois un étranglement qui fait obstacle à leur rentrée dans le bas-ventre. En ce cas, en même temps qu'on fait appeler un médecin-chirurgien, il faut sans retard coucher le malade sur le dos, la poitrine sou-

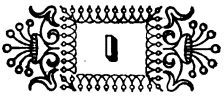
Digitized by Google

levée, les cuisses fléchies sur le bas-ventre, de manière à procurer aux parois de celui-ci le plus grand relâchement possible. Sur la Hernie on applique des compresses trempées dans l'eau froide et souvent renouvelées; puis enfin, on peut essayer, par une pression douce, à la base et dans la circonférence de la tumeur, de la faire rentrer dans l'abdomen.

Huile de Vitriol, *Acide Sulfurique* (Empoisonnement par l'). Un signe particulier de l'empoisonnement par cet Acide, lorsqu'il est concentré, est de déterminer, au pourtour de la bouche, aux lèvres et même aux mains, des

Digitized by Google

taches grisâtres ou noires. Voir POISONS IRRITANS et ACIDE CONCENTRÉ.



Iode et ses préparations (Empoisonnement par l'). Les symptômes sont ceux que présentent en général l'empoisonnement par les *Poisons irritans* (voir POISONS IRRITANS). L'on provoquera d'abord le vomissement par la boisson d'eau tiède, donnée en abondance. En second lieu, l'on administrera, en bois-

Digitized by Google

son et en lavement, de l'eau dans laquelle on aura fait bouillir de l'Amidon, (une cuillerée à soupe, à-peu-près, ou 10 grammes par litre d'eau); puis enfin le médecin qu'on a fait appeler combattra les symptômes de Gastro-Entérite.

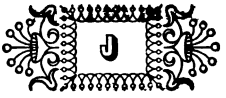
Iridium (Empoisonnement par les sels d'). Voir POISONS IRRITANS.

Ivraie, *Lolium* (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Ivresse. Faire respirer de l'Ammoniaque, par intervalle et avec précaution; administrer 4 à 5 gouttes du même liquide dans un demi-verre d'eau su-

Digitized by Google

crée, bien remué. Renouveler la dose au bout de quinze minutes, s'il est nécessaire.

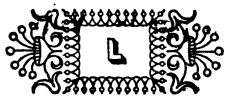


Jalap, *Convolvulus Jalapa*, et ses préparations (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Joubarbe des toits, *Sempervivum tectorum* (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Jusquiame, *Hyoscianus* (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.



Laitue vireuse, *Lactuca virosa* (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Laurier cerise, *Prunus Lauro-Cerasus* (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTIQUES.

Digitized by Google

Laurier rose, *Nerium Oleander* (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Litharge, *Prot-Oxyde de Plomb fondu, Oxyde de Plomb demi vitreux* (Empoisonnement par la). Voir PLOMB.

Luxation. Voir FRACTURE.

Mal-Caduc. Voir HAUT-MAL.

Mancenillier *Hippomane* (Empoi-

Digitized by Google

sonnement par le suc du). Voir POISONS IRRITANS.

Méconine (Empoisonnement par la). Voir OPIUM.

Mercure (Empoisonnement par les préparations Mercurielles). Voir SUBLIMÉ CORROSIF.

Meurtrissures. Voir PLAIES.

Mine de Plomb, dans son acception vulgaire et défectueuse. Voir ARSENIC.

Mines (Asphyxie par les émanations des). Voir GAZ MÉPHITIQUES.

Digitized by Google

Molybdène (Empoisonnement par les Sels). Voir POISONS IRRITANS.

Morphine (Empoisonnement par les sels de). Voir OPIUM.

Mort (Constatation de la). Plusieurs maladies pouvant simuler la mort, toutes les familles ont le plus grand intérêt, le cas échéant, à reconnaître, avec certitude, si la mort est réelle; afin que, dans le cas contraire, un malade soit secouru, et non pas exposé à être inhumé vivant, comme il n'y en a eu malheureusement que trop d'exemples.

Il importe donc à tout le monde de sa-

Digitized by Google

voir que l'aspect cadavéreux de la face, la pâleur de la peau ou sa lividité, l'affaissement des yeux ou leur obscurcissement, l'absence de la circulation et de la respiration, le refroidissement du corps, sont des signes incertains de la mort.

Il existe trois signes certains de la mort :

1° La *raideur cadavérique ;* son siége est dans les muscles ; elle se manifeste peu de temps après le décès, chez les individus qui succombent épuisés, à la suite d'une longue maladie ; elle est plus lente à se manifester après une mort prompte. Sa durée est d'autant plus

Digitized by Google

longue qu'elle est survenue plus tard; elle persiste plus à l'air frais et sec qu'à l'air chaud et humide; sa durée moyenne est de 26 à 36 heures.

La *raideur cadavérique* est vaincue facilement par un effort, et ne reparaît plus; en quoi elle diffère de celle qui est l'effet d'un état convulsif. On la distingue également de la raideur produite par la congélation; celle-ci résulte de l'accumulation de petits glaçons qui se forment dans les articulations, et se reconnaît au bruit qu'ils produisent quand on fléchit un membre du cadavre.

2° Le second signe est l'*anéantissement de la contractilité musculaire.*

Digitized by Google

Si l'on met un muscle à nu, à l'aide d'une petite incision pratiquée sur une partie du membre où cette blessure ne puisse avoir aucune suite fâcheuse, et si l'on pique alors le muscle avec l'extrémité d'un instrument aigu, l'absence de toute contraction dans le muscle, indique une mort certaine; dans le cas contraire, il n'y a pas certitude de la mort.

3° Le troisième signe de la mort est la *putréfaction* commencée. Elle se reconnaît à une coloration verdâtre ou brunâtre, débutant par le cou, la tête ou le ventre, et accompagnée d'une odeur putride particulière. Il est donc

Digitized by Google

de la plus haute importance qu'en tout pays, comme il l'est à Paris, le décès soit constaté par les soins d'un homme de l'art.

Tant que l'un des trois signes qui précèdent n'a pas été reconnu, on peut dire que le décès n'est pas constaté.

Moules marines (Empoisonnement par les). Il est certainement aussi difficile de déterminer à quel genre d'empoisonnement il convient d'assimiler les accidens produits par les *Moules*, que de déterminer la véritable cause de ces accidens.

Par l'effet, soit d'une altération mor-

Digitized by Google

bide que ces mollusques subissent, soit des substances suspectes dont elles se trouvent quelquefois nourries, soit enfin d'une prédisposition de l'estomac, elles produisent chez certains individus des symptômes tout-à-fait particuliers, d'une intensité prononcée, susceptibles même d'amener une issue fatale, et pourtant non moins susceptibles parfois de se calmer et se dissiper, avec une surprenante promptitude et par les moyens les plus simples.

Les symptômes suivans caractérisent l'empoisonnement par les Moules; étouffement violent et croissant; face rouge et tuméfiée; éruption de vésicules, sem-

Digitized by Google

blables à celles que produit la piqûre des Orties ; d'autres fois, plaques blanchâtres, volumineuses et saillantes, couvrant toute la surface du corps ; souvent enchifrènement subit et intense et éternuemens fréquens ; angoisse et inquiétudes générales ; douleurs à l'épigastre ; certaines fois, expectoration avec excrétion abondante des narines, et, en apparence, tous les symptômes d'un violent rhume qui marcherait avec rapidité ; larmoiement pénible ; peu de transpiration ; frissons irréguliers, etc.

Quant aux premiers secours :

1° Si l'indisposition survenait à la suite d'un repas copieux, et qu'il y eût

Digitized by Google

indigestion, il serait bon de commencer par provoquer le vomissement au moyen de l'émétique, *Tartre stibié*, à la dose de 10 centigrammes (2 grains), dissous dans un verre d'eau, à donner en trois fois, à vingt minutes de distance.

2° Mais, en des cas ordinaires, on a vu des symptômes prononcés céder d'abord à quelques petites tasses d'eau sucrée.

3° L'*Éther sulfurique* est le remède souverain contre l'indisposition produite par les Moules; on en peut administrer une petite cuillerée à café par quart de verre d'eau sucrée, répété à vingt minutes de distance; on se trouve

Digitized by Google

bien aussi de le respirer. A défaut d'Éther, on a recours aux spiritueux, l'*Eau de Mélisse*, l'*Eau de Cologne*, etc.

4° Après la cessation des symptômes, quelques tasses d'infusion de *Feuilles d'Oranger*, préparées comme du thé et sucrées, feront cesser la fatigue et l'agitation.

Mouches (Mort aux), dénomination vulgaire (Empoisonnement par la). Voir ARSENIC.

Mouron des Champs (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Narcéine (Empoisonnement par la). Voir OPIUM.

Narcisse des Prés (Empoisonnement par le). Voir POISONS VÉGÉTAUX.

Narcotine (Empoisonnement par la). Voir OPIUM.

Digitized by Google

Nickel (Empoisonnement par les sels de). Voir POISONS IRRITANS.

Nitrate d'Argent (Empoisonnement par le). Voir PIERRE INFERNALE.

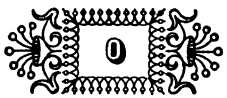
Nitrate de Potasse, *Nitre*, *Azotate* de *Potasse* (Empoisonnement par le). Voir le traitement pour les POISONS IRRITANS.

Nitre, *idem*.

Noix Vomique (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Noyés. Voir SUBMERSION.

Digitized by Google



Œnanthe (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Opium *et ses préparations* (Empoisonnement par l'). Quoique la marche de l'empoisonnement par l'*Opium* ne soit pas des plus rapides, son terme fatal n'en serait pas moins certain, si l'on n'avait pas recours à un traitement approprié, et qui n'est pas sans diffi-

Digitized by Google

culté, vu l'état de stupéfaction de l'estomac.

1° On se hâtera d'aller chercher le médecin-chirurgien; seul il peut, après avoir en partie neutralisé le poison, procéder à l'extraction du liquide contenu dans l'estomac, en usant d'un procédé mécanique expéditif (la *Sonde Œsophagienne* adaptée à une seringue), et pratiquer des saignées, selon que l'état pléthorique du malade lui semblera le requérir.

2° En attendant le docteur, on se bornera, dans les premiers momens, à se procurer et disposer à l'avance, les choses dont on fait communément usage,

Digitized by Google

en circonstance pareille : ce sera mettre à profit un temps précieux.

Ainsi, quand il n'y a pas de doute sur l'empoisonnement par l'Opium, il faut préparer une décoction de *Noix de Galles*. A cet effet, prenez 15 grammes (1/2 once) de *Noix de Galles;* concassez-la ; faites-la bouillir dans environ un litre d'eau commune, pendant un quart d'heure ; laissez le liquide un peu reposer, et passez-le à travers un linge.

Si pourtant le médecin tardait beaucoup à venir, il serait urgent de tenter l'évacuation du poison, par les moyens indiqués à l'article *Poisons Narcotiques*. Voir ces mots.

Digitized by Google

Or (Empoisonnement par une préparation d'). Voir POISONS IRRITANS.

Orpiment, *Sulfure d'Arsenic jaune* (Empoisonnement par l'). Voir ARSENIC.

Osmium (Empoisonnement par le per-oxyde d'). Voir POISONS IRRITANS.

Oxyde blanc d'Arsenic. *Acide-Arsénieux* (Empoisonnement par l'). Voir ARSENIC.

Digitized by Google

Palladium (Empoisonnement par les sels de). Voir POISONS IRRITANS.

Pendaison (Asphyxie par la). Voir STRANGULATION.

Phosphore (Empoisonnement par le). Le Phosphore doit être incontestablement rangé parmi les *Poisons Irritans* (voir ces mots). Toutefois, si le

Digitized by Google

Phosphore venait d'être pris à l'état solide, l'indication étant d'abord de l'expulser comme un corps étranger, il faudrait commencer par administrer 10 à 15 centigrammes d'Émétique (*Tartre stibié*) dissous dans un verre d'eau (125 grammes), en trois fois, et à quinze minutes d'intervalle; jusqu'à vomissement.

Pierre Infernale, *Nitrate* ou *Azotate d'Argent* (Empoisonnement par la). On peut observer, comme signe particulier, que les lèvres sont tachées en pourpre, surtout lorsque ce sel a été pris à l'état liquide. La membrane, qui

Digitized by Google

tapisse l'intérieur de la bouche, présente quelquefois aussi des parties brûlées d'un blanc grisâtre.

L'antidote est l'eau salée (une cuillerée de sel de cuisine dissoute dans un verre d'eau), administrée en boisson, peu de temps après l'ingestion du poison. Donner ensuite une *décoction mucilagineuse* (voir ces mots). Voir POISONS IRRITANS.

Pignon d'Inde (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Piqûre. Nous n'indiquons aucun secours d'urgence contre cet accident léger, la plupart du temps. Cependant si la piqûre atteint une partie très pourvue

Digitized by Google.

de nerfs, tel que le pied, cette blessure, quoique souvent peu graves en apparence, aux yeux des gens du monde, peut être suivie d'accidens formidables, et réclamer impérieusement les soins d'un médecin-chirurgien, pour prévenir des suites fâcheuses.

Plaie. 1° Quelle que soit la cause de la solution de continuité des parties molles, il y a peu de soulagement à espérer d'une main inexpérimentée. Il faut attendre l'assistance du médecin-chirurgien qu'on doit envoyer chercher au plus tôt, et le plus promptement possible.

Digitized by Google

2° Il est cependant quelques soins provisoires à donner, il est même des plaies qui veulent être secourues sans retard ; ce sont celles qui sont accompagnées d'un écoulement de sang abondant. Cet accident porte le nom d'*Hémorrhagie*.

Le sang fourni par les artères sort rouge et par jet saccadé, il vient du cœur. Celui des veines sort noir, il vient des extrémités des vaisseaux, et généralement d'une partie du corps plus éloignée du cœur que la plaie elle-même.

3° Si le sang s'écoule lentement et en petite quantité, on juge qu'il vient de vaisseaux d'un petit calibre ; une com-

Digitized by Google

pression modérée, exercée sur la plaie elle-même, en réunissant ses lèvres, après qu'elles ont été nettoyées avec beaucoup de soin, suffit pour l'arrêter.

Pour nettoyer convenablement les bords de la plaie, on a dû se servir d'eau pure et d'une éponge très propre; disposer la blessure suivant une direction inclinée, de manière que l'écoulement de l'eau en fasse sortir les substances qui la salissent, et que celles-ci ne soient pas au contraire entraînées et retenues au fond de la plaie.

4° Si une artère est ouverte, la compression a besoin d'être forte. On peut l'exercer avec les doigts ou une com-

Digitized by Google

presse épaisse, soutenue par un bandage convenablement serré.

Lorsque l'artère repose sur un os, on peut exercer cette compression au niveau de la plaie.

Dans le cas où le sang ne s'arrêterait pas, il faut chercher à comprimer au-dessus de la plaie et du côté du cœur, jusqu'à ce qu'on ait réussi, par une pression exacte et suffisante, à arrêter l'Hémorrhagie; il faut, en outre, maintenir cette compression, jusqu'à l'arrivée du médecin.

5° Si le sang sort d'une grosse veine, une compression modérée sur la plaie du côté des petits vaisseaux qui four-

Digitized by Google

nissent le sang à cette veine, une bonne position de la partie blessée, telle que la circulation y soit libre, suffisent pour ces cas ordinairement moins graves. Le repos le plus absolu est nécessaire à tous les blessés.

Platine (Empoisonnement par les préparations de). Voir POISONS IRRITANS.

Plomb (Empoisonnement par les préparations du). Aussitôt que les peintres, les fabricans de couleurs, les ouvriers Cérusiers, et en général tous les ouvriers manipulant les préparations du *Plomb*, éprouveront les signes précurseurs qui suivent, ils devront s'empresser de con-

Digitized by Google

sulter leur médecin. Ces signes, dits *prodrômes*, constituent un état intermédiaire à la santé et à la maladie; le sujet n'est pas encore malade, mais il n'est plus bien portant.

1° Coloration bleuâtre, d'un gris ardoisé, de la portion des gencives la plus voisine des dents; celles-ci d'un brun très foncé à leur base, tandis que leur sommet est d'un brun clair, tirant sur le jaune ou le vert.

2° Saveur sucrée, styptique, astringente; ou, à-la-fois fétide et styptique; haleine également fétide.

3° La peau d'un jaune sale ou terreux; ou simplement d'un jaune pâle

Digitized by Google

légèrement cendré ; le blanc de l'œil, l'urine, les matières fécales offrant aussi une couleur jaune.

4° Amaigrissement surtout à la face ; elle est sensiblement ridée.

Provisoirement on ne peut que se bien trouver de prendre un bain de Barèges artificiel ; mais il ne faut pas pour cela négliger de consulter. Usant ainsi de prudence, on peut prévenir un mal cruel, la *Colique de Plomb*.

La *Colique de Plomb*, dite *des Peintres* ou *Saturnine*, véritable empoisonnement, a pour symptômes plus constans : douleur à l'ombilic ; sensations violentes de tortillement diminuant par

Digitized by Google

la pression; constipation opiniâtre; vomissement de matières d'un vert de poireau, visqueuses, fétides, d'une saveur âcre et métallique. Cette affection, à laquelle on applique assez généralement un traitement compliqué dit *Traitement de la Charité*, réclame nécessairement l'assistance d'un médecin.

Contre l'*Empoisonnement résultant de préparations de Plomb introduites dans le canal digestif*, le premier secours est le *Sulfate de Soude*, à dose de 30 grammes (1 once), en solution dans environ un verre d'eau; on peut en renouveler la dose, après avoir effectué le vomissement par une abondante

Digitized by Google

boisson d'eau tiède. Voir POISONS IRRITANS.

Poison en général. — En cas d'empoisonnement, faites avant tout appeler un médecin-chirurgien; car, s'il se peut qu'il soit présent dès le début du mal, il aura souvent occasion d'employer, pour extraire de l'estomac le poison, des moyens prompts et sûrs, impraticables par des personnes étrangères à l'art de guérir; il lèvera des difficultés qu'une main habile seule peut surmonter.

En allant chercher le médecin, n'omettez pas de le prévenir qu'il s'agit

Digitized by Google

d'un cas présumé d'empoisonnement, afin qu'il se munisse de suite des instrumens qu'il penserait lui pouvoir être nécessaires.

Pendant ce temps, les personnes à portée de secourir le malade, ont-elles reconnu par des renseignemens prompts et positifs, quelle espèce de poison il s'agit de combattre? Elles trouveront dans ce livre, à l'article de cette substance vénéneuse, l'indication de l'antidote spécial, s'il existe. Malheureusement on n'a pas toujours des renseignemens aussi précis; et l'embarras est grand alors, même pour l'homme de l'art, d'avoir à démêler, d'après l'inspection

Digitized by Google

des symptômes, la nature du poison, et même à reconnaître si l'on est en présence d'un cas d'empoisonnement.

Il est toujours indispensable d'évacuer le poison au plus vite; mais il faut distinguer d'abord si c'est un *Poison Irritant*, ou bien si c'est un *Poison Narcotique* ou *Narcotico-âcre;* car, dans les deux cas, les moyens d'évacuation sont différens, comme on le va voir.

Le traitement contre l'action du *Poison Irritant* n'admet pas que, dès le début, on provoque le vomissement par les substances *Émétiques;* elles seraient dangereuses.

Le *Poison Narcotique* ou le *Poison*

Digitized by Google

Narcotico-âcre, au contraire, exige que le vomissement soit provoqué, de prime abord, par l'ingestion de médicamens qui sollicitent avec énergie la contractilité musculaire de l'estomac.

Poisons Irritans :

Acide concentré,
Alcalis caustiques,
Anémone pulsatille,
Antimoine (Prép. d'),
Argent (Prép. d'),
Alun,
Arsenic,
Baryte et Sels,
Bismuth (Prép. de),
Brione,
Brôme et Prép.,
Canthanides,
Cérium (Sels de),
Chélidoine,
Chlorures,
Chrôme (Prép. de),
Cobalt (Sels de),
Coloquinte,
Créosote,
Croton Tiglium,
Cuivre (Prép. de),
Delphine,
Elatérium,
Etain (Prép. d'),
Euphorbe,
Fer (Prép. de),
Foie de Soufre,
Garou,

Digitized by Google

Gomme Gutte,
Gratiole,
Iode et Prép. d',
Iridium (Sels d'),
Jalap (Résine de),
Joubarbe des toits,
Manganèse (Sels de),
Mancenillier (Suc de),
Mercure (Prép. de),
Molybdène (Prép. de),
Moules marines,
Narcisse des prés,
Nickel (Sels de),
Nitre,
Or (Prép. d'),
Osmium (Péronide d'),
Palladium (Sels de),
Phosphore,
Pignon d'Inde,
Platine (Sels de),
Plomb (Prép. de),
Renoncule,
Ricin,
Rhodium (Sels de),
Rhus Radicans,
Rhus Toxicodendron,
Sabine,
Sel Ammoniac,
Staphysaigre,
Strontiane (Sels de),
Urane (Sels d'),
Zinc (Prép. de), etc.

L'empoisonnement par les *Poisons Irritans* se reconnaît à un grand nombre de symptômes, parmi lesquels il suffit ici d'indiquer les suivans : ardeur et constriction à la bouche, à la langue, à

Digitized by Google

l'œsophage, à l'estomac et aux intestins; douleurs atroces dans toute l'étendue du canal digestif, principalement dans l'estomac et dans l'œsophage; hoquet, nausées fréquentes; vomissemens très douloureux, opiniâtres, quelquefois sanguinolens, et qui font craindre la suffocation; déjections sanguinolentes avec ou sans ténesme; pouls petit, serré, fréquent, souvent imperceptible; respiration gênée, accélérée; sueur froide; décomposition subite des traits du visage; convulsions et contorsions horribles.

La matière du vomissement produit-elle un bouillonnement, dit effervescence,

Digitized by Google

quand elle est projetée sur le carreau, sur la pierre, le marbre ou les cendres? Concluez de ce phénomène que l'empoisonnement a lieu par un *Acide concentré*. Voir ACIDE CONCENTRÉ.

La matière du vomissement, au contraire, ne bouillonne-t-elle pas, comme il est dit? Il est possible que le *Poison Irritant* soit un *Alcali-caustique*; on en est sûr, si la matière verdit le Sirop de Violettes. A défaut de Sirop de Violettes, versez du vin rouge dans un verre blanc; ajoutez-y une portion de la matière vomie; si elle contient un *Alcali-caustique*, le vin passe à une couleur vert-brun; vous faites disparaître cette

Digitized by Google

nuance foncée, en ajoutant du vinaigre. Voir ALCALI-CAUSTIQUE.

Parmi les *Poisons Irritans*, on distingue, aux caractères suivans, l'action des *Poisons* dits *Métalliques;* la saveur est âcre, métallique, plus ou moins analogue à celle de l'encre; le malade se plaint d'un resserrement à la gorge; la matière vomie ne fait pas effervescence sur le carreau, et ne verdit pas le Sirop de Violettes.

Dans tous les cas d'empoisonnement par les *Irritans*, hâtez-vous, 1°, pour favoriser le vomissement, de gorger d'eau tiède le malade; à défaut de celle-ci, donnez de l'eau ordinaire.

Digitized by Google

2° Le plus tôt possible, administrez le contre-poison spécial, s'il existe.

3° Après l'expulsion du poison contenu dans l'estomac, donnez en boisson une *Décoction mucilagineuse*. Voir DÉCOCTION MUCILAGINEUSE.

4° Appliquez sur le ventre des linges trempés dans le même liquide tiède, et toujours entretenu en cet état.

5° Si le malade supporte impatiemment le poids de ces linges, mettez-le dans un bain tiède... Mais, avant cela, sans doute, le médecin sera venu.

Poisons narcotiques :

Acide-Cyanhydrique, Amandes amères,

Digitized by Google

Cyanures,	Laurier cerise,
Jusquiame,	Opium,
Laitue vireuse,	Solanum, etc.

Parmi les symptômes généraux que produisent les *Poisons Narcotiques*, les principaux sont les suivans : stupeur, engourdissement, pesanteur de tête; envie de vomir, légère d'abord, puis insurmontable; sorte d'ivresse; regard hébété; délire furieux ou gai, quelquefois douleurs dans les entrailles; convulsions légères ou fortes, dans la partie droite ou la partie gauche du corps; paralysie des jambes, pouls généralement plein.

A l'inverse du traitement provisoire,

Digitized by Google

contre l'empoisonnement par les *Poisons Irritans*, le traitement contre les *Narcotiques*, de même que celui contre les *Narcotico-âcres*, réclame l'emploi des Émétiques, et il proscrit, du moins à son début, l'emploi des boissons abondantes qui, prises avant l'éruption de la substance toxique, la dissoudraient et faciliteraient son absorption. D'un autre côté, l'action stupéfiante, ou narcotique, exercée par ces poisons sur l'estomac, oppose un obstacle au vomissement; elle oblige à faire usage de forts Émétiques. En de pareils cas, M. Orfila préconise l'emploi d'un appareil aspiratoire (la canule *œsopha-*

Digitized by Google

gienne adaptée à une seringue), mis en jeu par un opérateur exercé.

L'office du médecin-chirurgien, en outre, est indispensable pour combattre la congestion du cerveau, par la saignée à la jugulaire, faite en temps opportun, selon l'intensité du mal, et selon la constitution plus ou moins forte et pléthorique du malade.

Mais enfin, si cette assistance devait être long-temps attendue, voici ce qu'il faut faire ou disposer à l'avance :

1° Provoquer l'expulsion du poison par le vomissement, en faisant avaler l'Émétique, *Tartre stibié*, à la dose de 25 à 30 centigrammes (5 à 6 grains);

Digitized by Google

ou bien, en cas d'insuffisance, le *Sulfate de Zinc*, à la dose de 75 à 90 centigrammes (15 à 18 grains); ou bien, en dernier lieu, le *Sulfate de Cuivre*, à la dose de 15 à 20 centigrammes (3 ou 4 grains).

2° Éviter de faire dissoudre ces substances Émétiques dans une trop grande quantité d'eau; c'est-à-dire ne pas dépasser la mesure d'un verre d'eau de moyenne capacité, celle de 100 grammes environ.

3° Favoriser, en outre, le vomissement, en chatouillant la luette avec la barbe d'une plume; ou bien en plongeant l'extrémité des deux doigts, index et médius, dans l'arrière-bouche.

Digitized by Google

4° Après l'expulsion du poison, faites boire de l'eau acidulée avec du Vinaigre ou du suc de Citron, ou des Sirops de Vinaigre ou de Limons, alternativement avec une infusion forte et chaude de café; ces boissons seront données par petites demi-tasses, de dix en dix minutes, à-peu-près.

Poisons Narcotico-âcres :

Aconit,
Alcool,
Aristoloche,
Æthusa,
Belladone,
Camphre,
Cévadille,
Champignons ven.
Ciguë,
Colchique,
Coque du Levant,
Curare,
Cyanure d'Iode,
Datura,
Digitale,
Ellébore noir,
Ether,
Fausse Augusture,

Digitized by Google

Fève saint Ignace,
Ivraie,
Laurier rose,
Mouron des champs,
Œnanthe,
Rue,
Scille,
Seigle ergoté,
Tanguin de Madagascar,
Tiecunas,
Upas Anthiar,
Upas Thieuté,
Varaire, etc.

Parmi les symptômes produits par les poisons *Narcotico-âcres*, on remarque les suivans : agitation, cris aigus, mouvemens convulsifs des muscles de la face, des mâchoires et des membres; douleurs plus ou moins aiguës à l'estomac et dans les diverses parties de l'abdomen; souvent nausées, vomissemens opiniâtres et déjections alvines. Comme dans les empoisonnemens par les *Narcotiques*, le pouls est souvent fort et

Digitized by Google

plein, mais il est parfois petit, lent, irrégulier. D'autres symptômes très variables sont communs aux effets des *Narcotiques* et aux *Narcotico-âcres;* il ne serait pas utile de les énumérer ici.

Le traitement provisoire sera le même que celui de l'empoisonnement par les *Narcotiques*, sauf que, le vomissement n'éprouvant pas le même obstacle, il suffira de 10 à 15 centigrammes (2 à 3 grains) d'Émétique *Tartre stibié*, auxquels on fera bien d'ajouter 1 gramme (18 grains) d'Ipécacuanha en poudre; le tout délayé dans une petite quantité d'eau, 100 grammes au plus pour une verrée ordinaire.

Digitized by Google

S'il y a déjà quelque temps que le poison a été avalé, et qu'il soit permis de soupçonner qu'il est passé dans les intestins, on fera prendre, avec les 10 à 15 centigrammes (2 à 3 grains) d'Émétique, *Tartre stibié*, 30 grammes (1 once) ou même un peu plus, de *Sulfate de Soude* (*Sel de Glauber*); on administrera du même sel, et à la même dose, en lavemens.

Puisards (Asphyxie par les émanations des). Voir GAZ MÉPHITIQUES.

Puits (Asphyxie par les émanations des). Voir GAZ MÉPHITIQUES.

Digitized by Google

Rage (Préservatif contre la). Voir CHIENS ENRAGÉS.

Réalgar ou **Réalgal**, *Sulfure d'Arsenic rouge* (Empoisonnement par le). Voir ARSENIC et POISONS IRRITANS.

Renoncule, *Ranunculus* (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Ricin ou **Palma-Christi**, *Ricinus*

Digitized by Google

communis (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Rhodium (Empoisonnement par les préparations du). Voir POISONS IRRITANS.

Rhus Radicans (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Rhus Toxicodendron (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Rue, *Ruta graveolens* (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Digitized by Google

Sabine, *Juniperus Sabina* (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Sangsue, *Hirudo officinalis*, famille des *Hirudinées* ou *Sanguisugaires*. Les Sangsues qu'on doit préférer sont celles d'une taille moyenne, d'environ 8 centimètres ou 3 pouces, qui offrent le plus de vivacité, s'attachent plus facilement à la main qui les saisit. Les Sangsues très

Digitized by Google

grosses et qui se meuvent lentement sont, au contraire, peu disposées à mordre.

Avant de les appliquer, il convient généralement de les laisser hors de l'eau pendant 4 à 5 heures en hiver, et pendant 2 ou 3 en été; et de les frotter dans un linge bien sec.

En même temps, on prépare la place sur laquelle on veut qu'elles mordent, c'est-à-dire qu'on la nettoie en la lavant, la rasant au besoin, et la mouillant ensuite avec un liquide doux, du lait frais, de l'eau sucrée, du jaune d'œuf, ou mieux encore avec du sang tiré de quelque animal.

Digitized by Google

Ordinairement, avant de les appliquer à l'anus, on administre un lavement.

Le plus communément, on pose les Sangsues, une à une, en les saisissant par la queue, qui est leur grosse extrémité, entre le pouce et l'index; d'autres fois on les place dans un verre à patte qui les empêche de s'éloigner du lieu où l'on se propose de les appliquer. Après que les Sangsues ont mordu, on les doit laisser tranquilles.

Lorsqu'elles sont gorgées de sang, c'est-à-dire après un laps de temps qui varie de demi-heure à une heure, elles se détachent d'elles-mêmes, et tombent d'ordinaire sans mouvement.

Digitized by Google

Si elles continuent à sucer au-delà de cette durée, ou restent adhérentes à la peau, on les fait tomber en leur pinçant la queue, ou bien en les saupoudrant d'une légère pincée de sel marin ou de tabac en poudre.

Les enfans et les femmes exigent des précautions particulières, en ce qui concerne l'application des Sangsues.

Les petits enfans surtout, ayant le système des petits vaisseaux sanguins très développé, sont exposés à une perte de sang facile, et qu'ils supportent mal, si elle est abondante. Il convient donc de leur appliquer les Sangsues en petit nombre, 3 ou 4 seulement. Si l'on

Digitized by Google

s'aperçoit que le malade pâlit, on fait d'abord tomber les Sangsues par les moyens indiqués ci-dessus; puis on arrête l'écoulement du sang, en recouvrant chaque plaie triangulaire d'un petit morceau d'*Agaric de Chêne préparé* ou *Amadou*, sur lequel on appuie, quelques instans, avec le bout du doigt; on applique ensuite des petites compresses et un bandage.

Si ce moyen ne suffit pas pour arrêter l'Hémorrhagie (ce dont on ne tarde pas à s'apercevoir), il faut, soit couvrir les petites plaies d'un tampon de charpie, imbibé d'un liquide spiritueux, et roulé dans une poudre de *Colophone* ou de

Digitized by Google

Sangdragon; soit toucher chacune d'elles avec un morceau de *Pierre Infernale.*

Dans le cas, au contraire, où l'on doit entretenir l'écoulement du sang, après la chute des Sangsues, on étuve les plaies qu'elles ont produites, avec une éponge fine imbibée d'eau tiède, ou bien on les recouvre d'un *Cataplasme émollient.* Voir ce mot.

L'application des Sangsues est une opération si simple, qu'en général il n'y a aucun inconvénient à ce qu'elle soit faite par des personnes étrangères à la médecine, néanmoins les observations qui précèdent font assez voir que cette application exige, chez les jeunes enfans,

Digitized by Google

en particulier une certaine surveillance, car une perte de sang un peu trop abondante peut leur être beaucoup plus nuisible qu'elle ne le serait à des adultes. Cette circonstance, ainsi que la difficulté qu'on éprouve assez souvent à arrêter le sang chez les jeunes sujets, doivent engager à ne leur appliquer des Sangsues qu'avec l'aide, ou au moins avec la surveillance d'un homme de l'art.

Scille, *Scilla* (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Scorpion (Piqûre du). Toucher la

Digitized by Google

plaie avec de l'Alcali volatil Fluor; en prendre 15 à 20 gouttes à l'intérieur, dans un verre d'eau sucrée.

Seigle ergoté (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Sel d'Oseille, *Sur-proto-Oxalate de Potassium* (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Sel Ammoniac, *Hydro-Chlorate d'Ammoniaque* (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Sinapisme. Voir CATAPLASME DE MOUTARDE.

Digitized by Google

Solanine (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTIQUES.

Soleil (Asphyxie par le). Voir CHALEUR.

Soude (Empoisonnement par la). Voir ALCALI-CAUSTIQUE.

Staphysaigre, *Delphinium Staphisagria* (Empoisonnement par la). Voir POISONS IRRITANS.

Strangulation (Asphyxie par la). 1° Détacher, ou bien, pour aller plus vite, couper le lien qui entoure le cou, et, s'il y a suspension (pendaison), descendre le corps, en le soutenant de ma-

Digitized by Google

nière qu'il n'éprouve aucune secousse, tout cela sans délai, et *sans attendre l'arrivée de l'officier public.* — Défaire toute pièce de vêtement qui pourrait gêner la circulation.

2° Placer le corps, toujours sans lui faire éprouver de secousses, selon que les circonstances le permettront, sur un lit, sur un matelas ou sur de la paille, etc., de manière cependant qu'il y soit commodément, et que la tête, ainsi que la poitrine, soient plus élevées que le reste du corps.

3° Si le corps est dans une chambre, veiller à ce qu'elle ne soit ni trop chaude, ni trop froide, et à ce qu'elle soit aérée.

Digitized by Google

4° Appeler au plus tôt un homme de l'art, parce que la question de savoir s'il faut ou s'il ne faut pas faire une saignée, reposant en grande partie sur des connaissances anatomiques relatives à la direction de la corde, il n'y a que le médecin qui puisse bien apprécier les circonstances que présente cette direction.

5° Si, après l'enlèvement du lien, les veines du cou sont gonflées; si la face est rouge, tirant sur le violet; si l'empreinte produite par le lien est noirâtre, et si l'homme de l'art tarde d'arriver, on peut mettre derrière les oreilles, ainsi qu'à chaque tempe, 6 à 8 Sangsues.

Digitized by Google

6° Si la suspension ou la strangulation a eu lieu depuis peu de minutes, il suffit quelquefois, pour rappeler à la vie, de faire des affusions d'eau froide sur la face; d'appliquer, sur le front et sur la tête, des linges trempés dans l'eau froide; de faire en même temps, des frictions aux extrémités inférieures.

7° Dans tous les cas, il faut, dès le commencement, exercer sur la poitrine et le bas-ventre, des compressions intermittentes, comme pour les noyés, afin de provoquer la respiration.

8° On ne négligera pas, non plus, de frictionner l'Asphyxié avec des flanelles, des brosses, surtout à la plante

Digitized by Google

des pieds et dans le creux des mains.

9° Des lavemens ne peuvent être utiles que lorsque le malade a commencé à donner des signes non équivoques de vie.

10° Dès qu'il peut avaler, on lui fait prendre, par petites quantités, de l'eau tiède additionnée d'un peu d'*Eau de Mélisse spiritueuse*, de vin ou d'eau-de-vie.

11° Si, après l'avoir complétement rappelé à la vie, il éprouve des étourdissemens, de la stupeur, les applications d'eau froide, sur la tête, sont utiles.

12° En général, l'Asphyxié par strangulation doit être traité, après le réta-

Digitized by Google

blissement de la vie, avec les mêmes précautions que les autres Asphyxiés.

Strychnine (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Sublimé Corrosif, *Deuto-Chlorure de Mercure,* et par les *préparations Mercurielles* (Empoisonnement par le). Aux caractères de l'empoisonnement par les *Irritans*, ajoutez que la solution d'un sel mercuriel n'a pu être avalée, sans révéler sa présence par une saveur styptique et métallique, à un degré insupportable.

1° Il faut, tandis qu'on fait appeler

Digitized by Google

un médecin ou chirurgien, faire prendre au malade, soit une *boisson Albumineuse*, soit une *boisson Mucilagineuse* (voir ces mots); l'une ou l'autre marquant une température de 20 à 25 degrés au thermomètre centigrade (16 à 20 degrés Réaumur).

2° Continuer l'usage de la boisson, après le vomissement.

3° En même temps, on tâchera de se procurer du *Proto-Sulfure de Fer*, conservé dans l'eau distillée et bouillie. L'innocuité de cette substance permet de l'administrer à forte dose : 30 grammes (1 once), et au-delà, délayée dans un peu d'eau sucrée, pour former une

Digitized by Google

bouillie liquide, qu'on donne à distance d'un quart d'heure; ou même à une distance plus rapprochée, si l'on obtient des vomissemens au moyen de la boisson tiède. Voir POISONS IRRITANS.

Submersion (Asphyxie par).

Règles à suivre pour ceux qui repêchent un Noyé.

1° Dès qu'un Noyé est retiré de l'eau, s'il est privé de mouvement et de sentiment, il faut le tourner de côté, et de préférence sur le côté droit. — Incliner légèrement la tête en avant, en la soutenant par le front; écarter doucement les mâchoires, et faciliter ainsi la

Digitized by Google

sortie de l'eau qui pourrait s'être introduite par la bouche et par les narines. On peut même, après le repêchage du Noyé, pour mieux faire sortir l'eau, placer la tête *un peu plus bas* que le corps; *mais il ne faut pas la laisser plus de quelques secondes dans cette position.*

2° Pendant cette opération qui ne devra pas être prolongée au-delà d'une minute, comprimer doucement et par intervalles le bas-ventre de bas en haut, et se conduire de la même manière pour chaque côté de la poitrine, afin de faire exercer à ces parties, les mouvemens qu'elles exécutent lorsqu'on respire.

Digitized by Google

3° Si le Noyé est assez près d'un dépôt de secours publics, pour qu'il y puisse être transporté en moins de cinq à six minutes, soit par eau, soit par terre, il faut, dans la première supposition, le coucher en bateau, de manière que la poitrine et la tête soient plus élevées que les jambes; dans le second cas, on le placera sur le brancard, de manière qu'il y soit presque assis; et on le transportera le plus promptement possible, mais en évitant les secousses, jusqu'au dépôt de secours.

4° Si le Noyé se trouve éloigné du dépôt de secours à une distance de plus de cinq à six minutes de transport, et

Digitized by Google

si la température est au-dessous de zéro (s'il gèle), il convient d'ôter les vêtemens du Noyé, en s'aidant de ciseaux, afin de procéder plus vite; d'essuyer le corps et de l'envelopper dans une ou plusieurs couvertures de laine; ou bien encore, à défaut de couvertures, de l'entourer de foin, en laissant toujours la tête libre, et de le porter ainsi au lieu où l'on devra continuer les secours.

Soins à donner au Noyé, lorsqu'il est arrivé au dépôt de secours.

1° Dès l'arrivée du Noyé, ou même avant, s'il se peut, on enverra chercher un médecin ou chirurgien.

Digitized by Google

2° Immédiatement après l'arrivée du Noyé, s'il est encore habillé, on lui ôtera ses vêtemens, et, pour aller plus vite, on les coupera avec des ciseaux. On essuiera son corps ; on lui mettra une chemise ou bien un peignoir, ainsi qu'un bonnet de laine; et on le posera doucement sur une paillasse ou sur un matelas, entre deux couvertures de laine, placés sur une table. La tête et la poitrine devront être plus élevées que les jambes.

3° On couchera le corps, une ou deux fois, sur le côté droit; on fera légèrement pencher la tête, en la soutenant par le front, pour faire rendre l'eau. Cette opération ne devra durer qu'une demi-

Digitized by Google

minute chaque fois. Il est inutile de la répéter, s'il ne sort pas d'eau ou de mucosités, (des glaires, de l'écume).

4° On imitera les mouvemens que font la poitrine et le ventre lorsqu'on respire, en exerçant avec les mains sur ces parties, comme il est déjà dit plus haut, des compressions douces et lentes, et laissant un repos d'environ un quart de minute entre chaque opération. On réitérera cette tentative de temps à autre, (de dix minutes en dix minutes, plus ou moins).

5° Tout en exerçant ces compressions, on s'occupera d'aspirer l'eau, l'écume ou les mucosités qui pour-

Digitized by Google

raient obstruer les voies de la respiration.

A cet effet, on prend la *seringue à air* (seringue d'étain, munie d'un ajutage en cuivre). On pousse le piston jusqu'à l'ajutage; on enduit cet ajutage de suif, ou mieux encore d'un mélange de mine de plomb et de graisse; on le place dans la douille en cuivre du tuyau flexible, on l'y fixe par une fermeture à baïonnette; on introduit ensuite la canule du tuyau flexible dans une des narines que l'on fait tenir complétement fermée par un aide, ainsi que l'autre narine, et la bouche dont on rapproche les lèvres; enfin on tire doucement et

Digitized by Google

graduellement vers soi le piston de la pompe ou seringue.

Si, par ce moyen, on avait aspiré beaucoup de mucosités, et s'il en sortait encore par la bouche ou par les narines, il serait utile de répéter l'opération.

Quand il s'agit d'un enfant au-dessous de trois ans, on aspire, chaque fois, jusqu'au quart de la capacité de la seringue; pour un enfant plus âgé, jusqu'à 12 ou 15 ans, on aspire jusqu'à la moitié; et, s'il s'agit d'un adulte, on peut aspirer jusqu'à la capacité entière de la seringue.

6° Aussitôt que la respiration tend à se rétablir, c'est-à-dire, dès qu'on s'a-

Digitized by Google

perçoit que le Noyé avide d'air semble, pour ainsi dire, le happer, il faut cesser toute aspiration, ou l'emploi de tout autre moyen spécialement dirigé vers le rétablissement de ces fonctions pulmonaires.

7° Si les mâchoires sont serrées l'une contre l'autre, surtout si les dents, étant au complet, laissent peu d'interstices entre elles, il convient d'écarter très légèrement les mâchoires, à l'aide du *petit levier en buis*. On maintient ensuite leur écartement, en plaçant entre elles un morceau de liége ou de bois tendre. Cette opération a besoin d'être exécutée avec ménagement et sans violence.

Digitized by Google

8° Dès le commencement des opérations qui viennent d'être décrites, c'est-à-dire, dès l'arrivée du Noyé, un des aides doit s'occuper de tout ce qui est nécessaire pour réchauffer le corps.

9° Pendant qu'on s'applique à rétablir la respiration, l'aide remplit d'eau le *caléfacteur*, et verse dans la galerie inférieure l'Alcool nécessaire pour la porter à l'ébullition; une fois que cet Alcool est éteint, l'aide introduit l'eau chaude dans la bassinoire qu'on promène ensuite par-dessus le peignoir de laine, sur la poitrine, le long de l'épine du dos et sur le bas-ventre, en s'arrêtant plus long-temps sur le creux

Digitized by Google

de l'estomac et aux plis des aisselles. On frictionne les cuisses et les extrémités inférieures avec des *frottoirs* de laine préalablement échauffés ; on frictionne aussi la plante des pieds et l'intérieur des mains, avec des *brosses*, sans cependant trop appuyer, surtout au commencement de l'opération.

10° Quels que soient les moyens employés pour réchauffer le corps d'un Noyé, il convient de se régler sur la température extérieure. Tant qu'il ne gèle pas, on peut être moins circonspect. Cependant, il ne faut jamais chercher, particulièrement dès le début des secours, à exposer le corps du Noyé à une

Digitized by Google

chaleur supérieure à 35 degrés centigrades (28 Réaumur). Le degré de chaleur de la bassinoire est, il est vrai, plus élevé ; mais comme elle agit à travers une couverture ou une chemise de laine, et ne reste pas long-temps appliquée sur la même place, son action se trouve suffisamment affaiblie.

S'il gèle, au contraire, et si le Noyé, après avoir été retiré de l'eau, est resté exposé à l'air froid, assez long-temps pour que des glaçons se soient formés sur son corps, il faut, dès qu'il arrive et même avant son arrivée, ouvrir les portes ainsi que les fenêtres, afin d'abaisser la température au degré de

Digitized by Google

glace fondante (ce qu'on constate par le thermomètre); lui appliquer sur le corps des linges trempés dans de l'eau à zéro d'abord, dont on élève peu-à-peu la température. Cette élévation peut être de deux degrés, toutes les deux minutes; et, lorsqu'on est arrivé à vingt degrés, on a recours aux frictions, ainsi qu'à la chaleur sèche. Il faut en même temps, refermer les portes et les fenêtres, pour élever la température du lieu où l'on donne des secours. Il ne faut cependant pas que la chaleur du local arrive plus haut que 17 degrés du thermomètre centigrade (14 degrés du thermomètre de Réaumur).

Digitized by Google

11° Tout en employant les moyens nécessaires pour réchauffer le Noyé et pour rétablir la respiration, on le frictionne, avec des *frottoirs* de laine chauds, sur les cuisses, sur les bras; et, de temps à autre, de chaque côté de l'épine du dos; on brosse doucement, mais long-temps, la plante des pieds ainsi que le creux des mains. On peut aussi frotter, avec les *frottoirs* de laine, le creux de l'estomac, les flancs, le ventre et les reins, dans les intervalles de temps où l'on n'y promènera pas la bassinoire.

12° Le malade donne-t-il quelques signes de vie? il faut continuer les frictions et l'emploi de la chaleur, en

Digitized by Google

se gardant bien d'entreprendre rien qui puisse gêner, même légèrement, la respiration. Si le Noyé fait des efforts pour respirer, il faut, pendant quelque temps, discontinuer toute manœuvre de nature à comprimer la poitrine ou le bas-ventre.

13° Si, pendant les efforts plus ou moins pénibles que fait le Noyé pour aspirer l'air, ou pour le faire sortir, on s'aperçoit qu'il a des envies de vomir, il faut provoquer le vomissement, en chatouillant le fond de la bouche, avec la barbe d'une plume.

14° Dans aucun cas, il ne faut introduire le moindre liquide dans la bouche

Digitized by Google

d'un Noyé, à moins qu'il n'ait repris ses sens, et qu'il puisse facilement avaler.

15° Si le médecin n'est pas encore arrivé, on peut faire prendre au malade une cuillerée d'*Eau-de-vie Camphrée* ou d'*Eau de Mélisse spiritueuse* mêlée à une cuillerée d'eau, et le coucher dans un lit bassiné, ou du moins sur un brancard garni d'un matelas et d'une couverture, en ayant soin de lui tenir la tête élevée.

16° Si le ventre est tendu, on donne un lavement d'eau tiède dans laquelle on a fait fondre une forte cuillerée à bouche de Sel. Mais il ne faut jamais employer ce moyen avant que la res-

Digitized by Google

piration et la chaleur soient bien rétablies.

17° Dans le cas où, après une demi-heure de secours assidument administrés, le Noyé ne donnerait aucun signe de vie, si le médecin n'était pas encore arrivé, on pourrait recourir à l'insufflation de fumée de *Tabac* dans le fondement.

Voici la manière de la pratiquer :

L'appareil qui sert à cet usage se nomme *Appareil Fumigatoire*. Pour le mettre en jeu, on humecte du *Tabac* à fumer ; on en charge le fourneau formant le corps de la machine fumigatoire, et on l'allume avec un morceau

Digitized by Google

d'Amadou ou avec un Charbon ardent; on adapte le *soufflet* à la machine : quand on voit la fumée sortir abondamment du bec du chapiteau, on y adapte le *tuyau fumigatoire*, au bout duquel on ajoute la *canule* qu'on introduit dans le fondement du Noyé.

On fait mouvoir le *soufflet*, afin de pousser la fumée dans les intestins du Noyé. Si la *canule* se bouche en rencontrant des matières dans le fondement (ce qu'on reconnaît à la sortie de la fumée au travers des jointures de la machine, ou à la résistance du *soufflet*), on la nettoie à l'aide de l'*aiguille à dégorger*, et l'on recommence, en ayant

Digitized by Google

le soin de ne pas introduire la canule aussi profondément.

Chaque injection de fumée devra durer une à deux minutes au plus, et, dans aucun cas, elle ne devra être portée au point qu'on s'aperçoive que le ventre se ballonne (qu'il augmente de volume d'une manière sensible, qu'il se gonfle et se tende).

Après chaque opération, qu'on pourra répéter plusieurs fois, de quart d'heure en quart d'heure, à plusieurs reprises on exercera de légères pressions sur le ventre, de haut en bas; et, avant de procéder à une nouvelle fumigation, on introduira dans le fondement une *canule*

Digitized by Google

fixée à une *seringue* ordinaire vide, dont on tirera le piston vers soi, de manière à retirer l'air que les intestins pourraient contenir en excès.

18° Quand le Noyé revient à la vie, il faut, si l'on ne peut pas faire autrement, le porter sur le brancard, à l'hôpital le plus voisin; mais, lorsqu'on peut disposer d'un lit, on le bassine, et on y laisse reposer le malade, pendant une heure ou deux. S'il s'y endort d'un bon sommeil, on l'y laisse dormir. Au contraire, si sa face, de pâle qu'elle était, devient très colorée, pendant l'envie de dormir; et si, après avoir réveillé le malade, on le voit retomber dans un état de

Digitized by Google

somnolence, on doit préparer des *Cataplasmes de Moutarde* (voir CATAPLASMES DE MOUTARDE), et les lui appliquer entre les épaules, ainsi qu'à l'intérieur des cuisses et aux mollets. On lui posera, en même temps, huit *Sangsues* derrière les oreilles. Voir SANGSUES.

Composition de la boîte de secours aux Noyés.

Les Autorités Communales et les propriétaires riverains ont dû concevoir quelquefois l'idée de doter leur localité du bienfait d'une *boîte de secours* aux Noyés; nous seconderons leurs intentions, en donnant les renseignemens suivans.

Digitized by Google

La *boîte de secours* revient à l'Administration Municipale du Département de la Seine, au prix suivant, savoir :

1° Le coffre (chez M. Aublet, entrepreneur de serrurerie, rue de la Madeleine, n° 8).	34 fr.	
2° Les instrumens et objets accessoires (chez M. Samson, rue de l'École-de-Médecine, n° 30).	90	65
3° Médicamens, environ .	16	»
TOTAL. . .	140	65

Voici le détail des objets contenus dans la boîte de secours, suivant l'ordre de leur emploi ordinaire :

Digitized by Google

1° Une paire de ciseaux, de 16 centimètres de long, à pointes mousses.

2° Un peignoir de laine.

3° Un bonnet de laine.

4° Une seringue ou pompe à air, avec son tuyau élastique et sa canule à narine.

5° Une petite boîte contenant un mélange de graisse et de mine de plomb, pour graisser l'ajutage et la douille de la seringue à air.

6° Un levier de buis.

7° Un caléfacteur de demi-litre à un litre.

8° Deux frottoirs de laine.

9° Deux brosses.

Digitized by Google

10° Une bassinoire à eau bouillante.

11° Le corps de la machine fumigatoire.

12° Son soufflet.

13° Un tuyau et une canule fumigatoire.

14° Une boîte contenant du Tabac à fumer.

15° Une seringue à lavement avec canule.

16° Une aiguille à dégorger la canule.

17° Des plumes pour chatouiller la gorge.

18° Une cuiller étamée.

19° Un gobelet d'étain.

20° Un biberon.

Digitized by Google

21° Une bouteille contenant de l'Eau-de-vie Camphrée.

22° Un flacon contenant de l'Eau de Mélisse spiritueuse.

23° Un flacon renfermant un demi-litre d'Alcool.

24° Une petite boîte renfermant plusieurs paquets d'Emétique, chacun de 10 centigrammes (2 grains).

25° Un flacon à l'émeri et à large ouverture contenant 500 grammes (1 livre) de Chlorure de Chaux en poudre.

26° Un flacon de 200 grammes de Vinaigre.

27° 100 grammes de Sel Marin en trois paquets.

Digitized by Google

28° Des bandes à ceindre, des compresses et de la charpie.

29° Un nouet de Soufre et de Camphre pour la conservation des objets de laine.

30° Une palette.

31° Un briquet.

Outre ces objets, on place un Thermomètre centigrade dans le local où la boîte de secours est déposée.

Sulfate de bi-Oxyde de Cuivre (Empoisonnement par le). Voir CUIVRE.

Sulfate de Zinc (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

Sulfure de Potasse ou **de Soude** (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS.

Suspension (Asphyxie par la). Voir STRANGULATION.

Syncope. La *Syncope* est un accident plutôt qu'une maladie. Elle est caractérisée par la perte subite du sentiment et du mouvement, et par la suspension momentanée plus ou moins complète de la circulation et de la respiration.

L'individu chez lequel la *Syncope* se manifeste est tout-à-coup affaibli ; il ne

Digitized by Google

peut plus rester debout; il tombe et semble s'affaisser. La face devient pâle et froide; les yeux, quoique ouverts, ne distinguent plus; en même temps la respiration est ralentie ou suspendue; les battemens du cœur sont faibles et lents; le pouls est insensible.

Ces symptômes suffisent pour caractériser la *Syncope*, et la faire distinguer de la perte de connaissance occasionnée par une *congestion cérébrale;* ce dernier accident s'accompagne ordinairement de la coloration de la face et des yeux, de la persistance des battemens du cœur et de la respiration.

Pour remédier provisoirement à la

Digitized by Google

Syncope, il convient, avant tout, de placer le malade dans une position horizontale, c'est-à-dire de le coucher, la tête aussi basse que le tronc; de l'exposer à l'air frais. On emploie, en même temps, des excitans extérieurs, tels que l'eau froide qu'on lance à la face, avec force et en petite quantité; des frictions sur la région du cœur et des tempes avec du Vinaigre, de l'*Eau de Mélisse spiritueuse* ou de l'*Eau de Cologne*; on fait respirer du *Sel de Vinaigre* ou de l'*Éther*.

Lorsque la *Syncope* cesse, il faut se bien garder de rendre trop vite le malade à la position verticale; elle provoquerait le retour de l'accident.

Digitized by Google

Tabac, *Nicotiana* (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Tanguin de Madagascar (Empoisonnement par le). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Ticunas (Empoisonnement par le), poison de la vallée de l'Amazone. Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

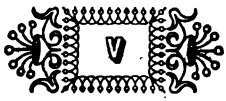
Digitized by Google

Upas Anthiar, *Anthiaris Toxicaria*, de Java (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Upas Tieuté, de Java (Empoisonnement par l'). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Urane (Empoisonnement par les sels d'). Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google



Vératrine (Empoisonnement par la). Voir POISONS NARCOTICO-ACRES.

Verdet (Empoisonnement par le). Voir CUIVRE.

Verre et **Émail.** L'ingestion du *Verre* ou de l'*Émail* en poudre dans l'estomac n'est pas un empoisonnement, à proprement parler; ces substances

Digitized by Google

n'y peuvent exercer qu'une action mécanique.

Si le *Verre* ou l'*Émail* sont avalés en poudre grossière, et tels que les fragmens soient plus ou moins anguleux, piquans ou tranchans, il faut :

1° Faire prendre une nourriture pâteuse, féculente et abondante, telle que de la panade ou de la bouillie épaisse.

2° Si le médecin n'est pas arrivé, on peut administrer l'Émétique, *Tartre stibié* (5 centigrammes ou 1 grain), dissous dans un quart de verre d'eau ; et l'on favorise encore le vomissement en plongeant l'extrémité des deux doigts, index et médius, dans l'arrière-bouche.

Digitized by Google

3° Après le vomissement, on fait prendre une *boisson Mucilagineuse*. Voir BOISSON MUCILAGINEUSE.

Si le *Verre* ou l'*Émail* a été pris en poudre extrêmement fine, il agira, à-peu-près de la même manière que toute autre poudre insoluble et indigeste; et, dans ce cas, il pourra suffire d'administrer la *boisson Mucilagineuse*.

Vert-de-Gris (Empoisonnement par le). Voir CUIVRE.

Vinaigre (Empoisonnement par le). Voir POISONS IRRITANS et ACIDE CONCENTRÉ.

Digitized by Google

Vin Frelaté ou **Lithargyré** (Empoisonnement par le). Voir PLOMB.

Vipère (Morsure de la). On peut cautériser, soit avec un fer rouge, comme il a été dit pour la morsure d'un *chien enragé*, soit par l'application d'un caustique; mais ces opérations, pour être faites d'une manière propre à assurer la sécurité complète du blessé, réclament la main de l'homme de l'art, qu'il faut aller trouver sans délai.

Provisoirement, il convient de serrer le membre, en appliquant fortement une ligature circulaire (un mouchoir

Digitized by Google

ou une bande, si on en a une à sa disposition), au-dessus de la place mordue.

L'antipathie générale qu'inspirent les reptiles nous dispense de recommander la prudence à leur approche; il y a plutôt lieu de chercher à prémunir le public contre la crainte illusoire et la perturbation, que souvent ont causées certains animaux inoffensifs, tels que les Couleuvres. La Vipère, le seul serpent à redouter dans nos climats, se distingue des Couleuvres dont la morsure est tout-à-fait sans danger, par des signes caractéristiques de la tête.

La tête de la Vipère a forme de cœur,

Digitized by Google

un peu tronquée, à cause du museau; elle est sensiblement plus large que le corps. A peu de distance du museau, est une petite ligne transversale noire; derrière la tête sont deux lignes noires très écartées, divergentes; et, derrière chaque œil, une bande noire, large, se prolongeant au loin sur les côtés du corps; les yeux sont très vifs, ont l'iris rouge et la prunelle noire.

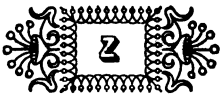
La tête des Couleuvres représente fréquemment une ellipse parfaite; mais, le plus souvent, un ovale dont la partie antérieure, tronquée aussi du côté du museau, est plus ou moins aplatie.

Digitized by Google

Vitriol Bleu, *Sulfate de Cuivre* (Empoisonnement par le). Voir CUIVRE.

Vomissement de Sang, *Hématémèse.* Tandis qu'on envoie chercher le médecin, on peut appliquer sur le creux de l'estomac, des linges trempés dans l'eau salée avec une poignée de sel de cuisine pour environ 1 litre d'eau. En outre, observez le même traitement provisoire que pour le *Crachement de sang* (Voir ces mots).

Digitized by Google



Zinc (Empoisonnement par les préparations de). Favoriser le vomissement par des boissons abondantes, et principalement par celle du *Lait* étendu d'eau. Voir POISONS IRRITANS.

Digitized by Google

RÉCAPITULATION

DES SUBSTANCES INDIQUÉES DANS CE DICTIONNAIRE,

POUR L'ADMINISTRATION DES

PREMIERS SECOURS.

Amadou,
Amidon,
Alcali volatil Fluor,
Carbonate de Potasse,
Cendres,
Cérat de Saturne,
Citron,
Craie,
Eau,
Eau Chlorurée,
— de Chaux,
— de Cologne,
— de Seltz,
— de Mélisse spiritueuse,
Eau-de-Vie,
— Camphrée,
— Végéto-Minérale,
Éther Sulfurique,

Digitized by Google

Farine de graine de Lin,
—de graine de Moutarde,
Fer en poudre porphyrisé,
—réduit par l'Hydrogène,
Fleurs de Bourrache,
— de Mauve,
— Pectorales,

Graine de Lin,

Huile à manger,
Huile de Ricin,

Lait,
— d'Amandes douces,
Limonade,

Magnésie calcinée,

Nitre,
Noix de Galles,

Œufs,

Per-Sulfure de Fer-Hydraté,
Proto-Sulfure de Fer,

Quinquina jaune concassé,

Racine de Guimauve,

Savon,
Sangsues,
Sel Marin,
— de Vinaigre,
Sirop d'Éther,
— de Gomme Arabique,
— de Guimauve,
— de Groseilles,
— d'Ipécacuanha,
— d'Orgeat,

Digitized by Google

Sirop de Vinaigre,
Sesqui-Oxyde de Fer-Hydraté,
Sparadrap,
Sucre,
Sulfate de Cuivre,
— de Magnésie,
— de Potasse,
— de Soude;
— de Zinc,

Tabac,

Tartre stibié,
Thé vert, Hyswin supr.,
— ou Perlé,
Thériaque,

Vin blanc,
— rouge,
— de Malaga,
Vinaigre de table,
— des 4 Voleurs,

Zinc en limaille.

Beaucoup de ces objets sont d'un usage domestique, et se trouvent, pour ainsi dire, dans toutes les maisons; à l'égard des autres qui sont plus particulièrement officinaux, on a pu remarquer, en parcourant ce livre, que plu-

Digitized by Google

sieurs sont fréquemment laissés au choix, comme susceptibles d'être remplacés les uns par les autres; ce qui réduit à un petit nombre effectif les substances médicinales indispensables. Les personnes qui croiraient devoir s'en approvisionner à l'avance, parce qu'elles habitent loin de la ville, s'entendront, à cet égard, avec leur médecin.

On sentira combien il est à désirer, pour des cas d'urgence surtout, que toutes ces choses soient de qualité bonne et certaine; car, il n'est pas d'objet, si minime en apparence, qui n'ait alors son importance réelle. Une solution de Gomme Arabique, une simple infusion

Digitized by Google

de Racine de Guimauve, par exemple, seraient préférables à du Sirop de Gomme ou de Guimauve pris chez l'épicier ou le confiseur. En général, nous entendons que les préparations indiquées seront faites d'après la *Pharmacopée Française*.

Qu'on se tienne en garde surtout contre la qualité très douteuse des *Poudres* ou *Farines* provenant du commerce en gros; la *Farine de graine de Lin*, en partie épuisée, est faiblement émolliente, quelquefois même, elle est tellement ancienne et rancie, qu'elle exerce une action irritante, absolument opposée à celle qu'on se proposait; d'un

Digitized by Google

autre côté, la *Farine de graine de Moutarde*, lorsqu'elle est éventée, a beaucoup perdu de la propriété rubéfiante sur laquelle on doit pouvoir compter, au besoin, pour opérer une dérivation vive, prompte et puissante. On fera donc bien de ne se servir que de *Farines de graine de Lin* et de *Moutarde*, préparées chez les Pharmaciens même.

Digitized by Google

INSTRUCTION

SUR LES

CHAMPIGNONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

INSTRUCTION

SUR LES

CHAMPIGNONS.

GÉNÉRALITÉS.

Il nous a semblé qu'après avoir dit quels premiers remèdes sont applicables aux atteintes des *Champignons vénéneux*, il serait à propos d'ajouter quelques pages concernant les moyens propres à prévenir de tels accidens; d'indiquer aux personnes qui recherchent les *Champi-*

Digitized by Google

gnons comestibles, les endroits où elles les recueilleront avec sécurité, et ceux où elles ne trouveraient, au contraire, que des espèces dangereuses ou suspectes; de leur faire connaître, non pas toutes les espèces de bons Champignons, mais le moyen de les distinguer des mauvais, dont la ressemblance avec les premiers disparaît heureusement devant une vérification facile de certains caractères des espèces, toujours correspondans au mode d'action particulier de la substance sur l'économie animale.

Le *Champignon*, comme le mot paraît l'indiquer, croît dans les champs, sans soins et sans culture. Ce corps sin-

Digitized by Google

gulier que l'obscurité de ses moyens de reproduction, le mode non moins obscur de son développement, l'absence de feuilles et de racines apparentes, sa diversité de formes et de couleurs, la simplicité de sa texture, sa consistance tendre ou molle, spongieuse ou coriace, toutes ses propriétés physiques enfin, rendirent long-temps difficile à classer, est admis généralement dans le règne végétal, où cependant il n'occupe qu'un des derniers rangs parmi les corps organisés.

Les Champignons, *Fungi*, forment une famille très nombreuse de plantes *Cryptogames*, dénomination dérivée de

Digitized by Google

deux mots grecs qui signifient *noces cachées*.

CHOIX ET PRÉPARATION.

Les Champignons bons à manger croissent dans les bois découverts, sur leurs lisières, dans les friches gazonnées, parmi les mousses, ou sur les pelouses sèches, exposées au soleil.

Leur odeur est suave, elle est désignée sous la dénomination particulière d'*odeur de Champignon*.

Leur saveur est délicate et agréable.

Digitized by Google

La consistance de leur chair est plus ou moins ferme et cassante.

Il les faut récolter jeunes, et avant qu'ils aient dépassé leur développement complet; car les espèces les meilleures, si elles sont trop avancées, peuvent causer des indispositions. Souvent on use de la précaution de faire quelque temps macérer les Champignons dans de l'eau vinaigrée, qu'on a soin de rejeter ensuite.

Les *mauvais Champignons* ou *Champignons vénéneux* se reconnaissent aux conditions suivantes; il suffit même de l'une d'elles pour justifier la défiance.

On trouve les *Champignons vénéneux*

Digitized by Google

dans les bois épais, couverts, frais et humides; sur les vieux troncs et les souches pourries; sur les corps organisés en état de décomposition.

Leur odeur est déplaisante; plusieurs même exhalent une odeur infecte.

Leur saveur est poivrée, âcre à la langue ou amère.

La chair en est généralement molle, ou bien elle se rompt à la manière du liége, et, pour cette raison est dite de consistance *subéreuse;* ou bien encore la chair en est coriace. Leur cassure est souvent laiteuse.

Rien de plus incertain, de plus variable et obscur que la condition pre-

Digitized by Google

mière qui développe le principe toxique des Champignons; l'expérience, trop souvent funeste, nous a enseigné que les genres, contenant les meilleures espèces, sont également les genres dans lesquels se trouvent les plus dangereuses; que l'âcreté du principe vénéneux, dans les mêmes espèces, varie du plus au moins, d'après les circonstances de climat, de sol, de saison, le degré de maturité, ou bien encore par l'effet de certaine fermentation après la cueillette, au point que des espèces réputées les plus vénéneuses ont beaucoup perdu de leur énergie, et que les plus saines produisent des accidens graves.

Digitized by Google

Tout le monde sait que les végétaux du Nord sont moins généreux en principes actifs, par conséquent en principes caustiques ou âcres que les végétaux correspondans, mûris par la température vivifiante des climats méridionaux; d'une autre part, on sait que les habitans barbares des régions septentrionales d'Europe et d'Asie, à mesure que la nature semble leur refuser l'aliment sapide, deviennent avides des plus fortes saveurs; l'huile de Baleine, les graisses rances, les fruits sauvages sont les alimens dont ils s'accommodent le mieux; et l'on assure même qu'ils mangent avec délices de l'*Amanite-fausse-Oronge*, la

Digitized by Google

plus mortelle peut-être des espèces de Champignons, sans qu'elle paraisse produire sur eux d'autre effet qu'une torpeur, sorte d'ivresse analogue à celle que produit l'usage abusif de l'Opium sur les Orientaux. En contraste avec ce fait curieux, nous serions à même de citer des exemples récens d'empoisonnemens occasionnés par des *Morilles,* l'une des plus douces espèces de Champignons; il est vrai que ces *Morilles* avaient été récoltées depuis plusieurs jours, et conservées dans un lieu très chaud.

On n'a pas encore bien étudié la nature chimique du principe toxique des *Champignons*, mais on connaît sa solu-

Digitized by Google

bilité dans les véhicules aqueux, spiritueux, éthérés, et surtout acides ou salés; elle est mise à profit dans les pays du Nord où ces végétaux abondent, et sont une grande ressource alimentaire, pour les dépouiller de leur âcreté pernicieuse.

Au rapport des voyageurs, les Russes recueillent, à l'époque de la maturité, les variétés de l'*Amanite-fausse-Oronge*, espèce des plus dangereuses, et les font d'abord bouillir dans une grande quantité d'eau, pendant plusieurs minutes; il les lavent ensuite dans de nouvelle eau chaude qu'ils rejettent également; puis les mettent macérer dans le vinaigre

Digitized by Google

ou dans l'eau salée de sel de cuisine; enfin ils les font sécher; ou bien encore, après la macération dans le vinaigre, au lieu de les faire sécher, ils les salent, et les conservent pour l'usage.

Ces procédés transforment le Champignon en une substance noire, aplatie, légère au goût, un peu mucilagineuse, assez agréable, et tout-à-fait innocente. On la fait cuire le plus souvent avec de l'huile, et on l'assaisonne.

Ces documens ne pourraient-ils pas expliquer, jusqu'à certain point, l'assertion bien extraordinaire de personnes, honorables d'ailleurs, et dont le nom même n'est pas sans autorité dans la

Digitized by Google

science, qui prétendent avoir mangé de toute espèce de Champignons tendres, sans jamais en être incommodées? Le plus sûr de beaucoup est pourtant de ne pas s'y fier!

ORGANES DES CHAMPIGNONS.

Avant de donner les caractères botaniques de quelques espèces essentielles à connaître, nous devons, pour l'intelligence même des descriptions, dire de quelles parties ou organes les *Champignons* peuvent se composer. Ces organes sont :

Digitized by Google

1° Le *Chapeau*, *Chapiteau*, *Piléore*, ou la *Tête*, partie plus ou moins orbiculaire ou hémisphérique, charnue, dominant le *Champignon*.

2° La face inférieure du Chapeau ordinairement concave est garnie, soit de *Feuillets* ou *Lames* placées de champ, et qui s'étendent du centre à la circonférence, soit de *Tubes* ou *Pores* dirigés verticalement.

Les botanistes pensent que ces *Lames* ou ces *Tubes*, *Replis saillans*, simples *Veines* dans certains genres, sont formés par une membrane qui porte les semences, et que, pour cette raison, ils ont appelée *membrane séminifère*.

Digitized by Google

3° La *Tige*, dite plus ordinairement *Pédicule*, *Pied*, *Stipe*, sorte de queue ou pivot qui supporte le Chapeau; quand le pédicule manque, l'espèce est dite *sessile*.

4° Le Champignon très jeune a la forme d'un œuf, tantôt nu, tantôt renfermé dans une poche dite la *Bourse* ou le *Volva*; cette enveloppe s'ouvre et se déchire irrégulièrement, pour laisser sortir le Champignon, quand il prend de l'accroissement.

5° Dans un grand nombre d'espèces, le chapeau est entièrement recouvert; ou seulement sa face inférieure est recouverte d'une membrane nommée *Té-*

Digitized by Google

gument ou *Voile;* dans le second cas, elle s'attache, d'une part, à toute la circonférence de cet organe, de l'autre au sommet du Pédicule.

6° Le Voile, finissant par se déchirer, laisse autour du Pédicule un lambeau circulaire, nommé *Collier*, *Collet* ou *Anneau*.

7° Les *organes reproducteurs* de cette classe de végétaux sont encore peu connus; ils se présentent ordinairement sous forme de poussière fine, placée dans l'intérieur du Champignon, ou étendue sur les Lames; les petits corps composant cette poussière sont nommés *Sporules*.

Digitized by Google

Nous ne faisons que mentionner les *Racines*, petites fibres blanchâtres, très déliées, et généralement à peine sensibles à l'œil.

GENRES DES CHAMPIGNONS.

Parmi les Genres nombreux de Champignons, les seuls qui renferment à-la-fois des espèces vraiment dangereuses et des espèces comestibles, sont les *Agarics*, et surtout les *Amanites*.

Les Espèces qui pourraient être nuisibles dans les autres Genres, dont les

Digitized by Google

plus répandus trouveront ici place, se révèlent par des propriétés physiques, assez désagréables ou même repoussantes, pour qu'on ne soit pas tenté de les manger.

GENRE AGARIC (Agaricus).

Le Genre *Agaric* comprend toutes les Espèces de Champignons dont le Chapeau est garni, à sa face inférieure, de *Lames perpendiculaires* et *rayonnantes*, *simples* et *entières*. Ce Genre n'a *point de Bourse*.

Les principales Espèces d'*Agarics* sont

Digitized by Google

divisées, d'après M. le professeur Achille Richard, en quatre groupes ou sections.

SECTION I.

Espèces à Pédicule central et pourvu d'un Collier ou Anneau.

Espèce Agaric des champs, ou *Champignon Ordinaire*, *Champignon des Bruyères*, ou vulgairement *Champignon Boule-de-neige*, cultivé, *Saucisson* de la Meuse (*Agaricus Campestris*, de Bulliard). Voir figure 1, planche I.

C'est la seule Espèce de Champignons frais, sauf la *Morille* au Printemps, qu'on vende sur les marchés de Paris, parce qu'elle est cultivée,

Digitized by Google

et qu'elle pourvoit amplement aux besoins de la consommation. Cette circonstance favorable d'ailleurs à une culture assez importante, a l'avantage de rendre simple, facile et certaine l'inspection exercée sur cette sorte de denrée, dans l'intérêt de la santé des habitans. Et l'on conçoit que la surveillance eût été insuffisante et trop souvent illusoire, si elle eût embrassé la vente publique d'un grand nombre d'Espèces de Champignons recueillis de toutes mains dans la campagne.

Pour l'immense consommation de la Capitale, on se procure artificiellement ce Champignon qu'on nomme encore

Digitized by Google

Champignon de Couche, parce qu'on le fait venir sur des couches de fumier et de crottin de cheval, en y projetant ces filamens blancs et floconneux qu'on désigne sous le nom de *Blanc de Champignon*, et qui sont en effet le seul moyen de propagation de cette espèce (1).

L'aspect général du *Champignon de Couche* est blanc, quelquefois légèrement brunâtre. Voici ses autres caractères botaniques :

(1) Consulter, pour la culture du Champignon, l'excellent article *Couches à Champignons* de la *Maison rustique du* XIXe *siècle*, tome *Horticulture*, page 36 et suivantes; on peut y consulter aussi l'article *Champignons*, pour ce qui concerne la récolte.

Digitized by Google

Chapeau convexe, lisse, uni, large de 5 à 8 centimètres (2 à 3 pouces).

Lames, de couleur rosée ou vineuse un peu terne, et qui noircit quand le Champignon vieillit; inégales, étroites et distinctes du Pédicule.

Pédicule à-peu-près cylindrique, *non renflé*, pourvu d'une Collerette plus ou moins complète; plein, charnu; haut de 3 à 5 centimètres (1 à 2 pouces).

Le *Champignon Ordinaire* est exempt de danger, pourvu qu'on le cueille avant son complet développement, c'est-à-dire, avant que son Chapeau ne se soit étalé, tandis que ses bords sont en

Digitized by Google

quelque sorte repliés en dedans, et pourvu qu'il soit employé frais.

On se doit méfier d'une Espèce d'un autre Genre que ce Champignon, et qui lui ressemble par le port et la forme; c'est l'*Amanite Vénéneuse* de Persoon, l'une des Espèces que Bulliard avait à tort rangé parmi les *Agarics*. Il est facile de la distinguer à son pédicule renflé à la base ou bulbeux; à sa saveur âcre, et à son odeur forte et nauséabonde. Voir figure 1, planche 2.

Espèce Agaric élevé, vulgairement *Boutarot*, *Cormelle*, *Coulemelle*, *Couleuvrée*, *Couleuvrelle*, *Coulsé*, *Golmelle*,

Digitized by Google

Grisette, *Parasol*, *Poturon*, *Vertet*, etc. (*Agaricus Procerus* de Persoon, *Agaricus Colubrinus* de Bulliard). Voir figure 11, planche 1.

Ce Champignon croît en Automne; il s'élève quelquefois à la hauteur de 33 centimètres (1 pied). Son aspect général a une teinte bistre étendue sur le blanc.

Chapeau d'abord ovoïde, puis étalé, large de 27 à 33 centimètres (10 à 12 pouces), convexe, couvert d'écailles imbriquées.

Lames blanches, inégales, peu nombreuses, formant une sorte de bourrelet au sommet du Pédicule.

Digitized by Google

Pédicule élevé de 30 à 33 centimètres (11 à 12 pouces), reçu dans une dépression du Chapeau, bulbeux à sa base, un peu dur, coriace, et pour cette raison rejeté.

Odeur et saveur agréables.

Au lieu de ce champignon de bonne qualité, on a quelquefois récolté l'*Agaric Annulaire*, *Tête de Méduse* de Paulet (*Agaricus Annularius* de Bulliard). Pour éviter une erreur pareille, on se rappellera d'abord que l'*Agaric Annulaire* ne croît pas aux lieux où nous avons dit se trouver les bons Champignons; ensuite, on peut le reconnaître à son *Pédicule* écailleux à la partie su-

Digitized by Google

périeure, laquelle est de plus garnie d'un *Collier* entier et concave, c'est-à-dire redressé en forme de godet; glabre, ou garni de petites écailles.

SECTION II.

Espèces à Pédicule central et dépourvues de Collier.

Espèce Agaric Mousseron (*Agaricus Mousseron* de Bulliard). Voir figure 1, planche 3.

L'*Agaric Mousseron* ressemble au *Champignon de Couche* par la taille et par sa couleur blanchâtre un peu fauve. Il est très charnu.

Chapeau de 4 centimètres (1 pouce 1/2).

Digitized by Google

au plus de diamètre; très convexe, presque globuleux, luisant; circonférence un peu sinueuse.

Lames étroites, serrées, et entièrement blanches.

Pédicule haut de 3 à 4 centimètres (1 pouce à 1 pouce 1/2); l'absence de *Collier* distingue cette Espèce du *Champignon Ordinaire*. On peut tordre le Pédicule sans le rompre.

Chair blanche, cassante et d'une saveur agréable.

On rencontre l'*Agaric Mousseron* du côté de Neuilly-sur-Marne; mais il est commun surtout dans le Midi de la France; il y est de qualité plus savou-

Digitized by Google

rouse, ainsi qu'un *Agaric Muscat* qui conserve son parfum, même après la dessiccation.

Espèce Agaric faux Mousseron, vulgairement *Mousseron d'Automne*, de *Dieppe* ou *Godaille*, *Mousseron Pied-dur* (*Agaricus Pseudo-Mouceron*, de Bulliard). Voir figure II, planche 3.

Diffère légèrement de la précédente Espèce par sa couleur extérieure qui est jaune-roussâtre, et par son *Chapeau* un peu mamelonné au centre.

Ne confondez pas les Espèces précédentes avec de petits *Mousserons sup-*

Digitized by Google

pects ; vous les reconnaîtrez à leur *Chapeau* dont la face supérieure est humide, dont la substance est molle ; à leur *Pédicule* creux et cassant, et à leur saveur désagréable.

SECTION III.

Espèces à Pédicule central contenant un suc, et pour cette raison dites LACTAIRES.

Ces espèces sont en général suspectes; cependant quelques-unes peuvent être mangées sans inconvénient; il se fait une consommation assez grande de l'Espèce suivante, recueillie dans les forêts de Sapins, où elle croît abondamment et par touffes.

Digitized by Google

Espèce Agaric Délicieux (*Agaricus Deliciosus* de Schœffer). Voir figure 11, planche 2.

Chapeau orbiculaire, large de 5 à 7 centimètres (2 à 2 pouces 1/2); un peu concave en dessus; d'abord jaune, marqué de zones plus foncées, il devient souvent fauve et même rougeâtre.

Lames inégales, de couleur plus pâle.

Pédicule jaune épais, charnu, ferme et plein, de 5 à 8 centimètres (2 à 3 pouces) de hauteur.

Si l'on casse l'*Agaric Délicieux*, il en sort un suc jaune rougeâtre plus ou moins intense, et produisant une légère

Digitized by Google

âcreté qui se dissipe par la cuisson. Ce Champignon conserve néanmoins une saveur poivrée.

Malgré le surnom qui le recommande aux amateurs, nous conseillons de n'en user, comme d'aliment, qu'après l'avoir fait tremper quelque temps dans l'eau vinaigrée, qu'on doit ensuite rejeter.

On distinguera ce Champignon de deux espèces dangereuses : l'*Agaric Caustique* et l'*Agaric Meurtrier*.

Espèce Agaric Caustique (*Agaricus Pyrogalus* de Bulliard). Voir figure 1, planche 4.

Chapeau atteignant un diamètre de 8

Digitized by Google

à 16 centimètres (3 à 6 pouces); d'abord convexe, puis presque plane, un peu déprimé au centre; tantôt rouge, et tantôt d'un jaune livide; souvent marqué de zones noirâtres.

Lames mollasses, inégales, adhérentes au Pédicule; elles sont, ainsi que celui-ci, de la même couleur que le Chapeau.

Pédicule haut de 2 à 4 centimètres (1 pouce à 1 et 1/2), mu, plein, cylindrique, épais de 3 millimètres environ (3 à 4 lignes).

Suc laiteux, blanc, âcre et caustique à sa maturité.

Digitized by Google

Espèce Agaric Meurtrier; vulgairement *Calalos* des Bordelais, *Morton*, *Mouton-zoné*, *Raffoult*, *Rougeole à lait âcre* (*Agaricus Necator* de Bulliard, *A. Terminosus* de Schœffer). Voir figure 11, planche 4.

Chapeau dont le diamètre ne dépasse pas 10 centimètres (3 pouces 1/2); sa face supérieure, d'abord convexe, puis plane, puis concave dans le centre, est couverte de peluchures plus foncées, qui lui donnent un aspect velu; elles disparaissent avec l'âge. Cette face est souvent marquée de zones concentriques dont la nuance tannée va s'éteignant vers la circonférence;

Digitized by Google

les bords roulés en dessous, très velus et frangés, grandissent souvent plus d'un côté que de l'autre.

Lames inégales, blanchâtres ou de couleur jaune pâle, en petit nombre, et formant un bourrelet, à leur insertion au Pédicule.

Pédicule cylindrique, plein, nu, épais et haut de 10 à 12 centimètres (3 à 4 pouces) au plus.

La chair est ferme; un suc laiteux et blanc découle de sa brisure.

Sa saveur est âcre et caustique.

Ce Champignon se rencontre communément, dans les bois, parmi les gazons, à la fin de l'Été et en Automne.

Digitized by Google

SECTION IV.

Espèces à Pédicule latéral.

Le *Pédicule* est conique, il s'insère latéralement à la circonférence du *Chapeau*.

Nous ne mentionnons le caractère distinctif des Espèces de cette section que pour signaler un groupe de Champignons vénéneux.

GENRE AMANITE (Amanita).

Le genre *Amanite* offre les caractères suivans : Champignon sortant d'une

Digitized by Google

Bourse ou *Volva*; *Chapeau* garni en dessous de *Lames* rayonnantes et supportées par un *Pédicule* plus ou moins renflé à sa base, ou *bulbeux*.

Ce genre qui renferme les Espèces les plus meurtrières, diffère donc du Genre précédent (*Agaric*) surtout par l'existence d'un *Volva*.

Espèce Amanite-Orange-Vraie, vulgairement *Cadran*, *Dorade*, *Irandja*, *Jaune d'œuf*, *Jazeran*, *Jazeraud* (*Amanita Aurantiaca* de Persoon; *Agaricus Aurantiacus* de Bulliard). Voir planche 5.

Cette bonne Espèce se présente d'a-

Digitized by Google

bord sous la forme d'un œuf, parce que le *Volva* qui l'enveloppe est entièrement blanc. Puis celui-ci, venant à se séparer, à la partie supérieure, en plusieurs lobes, le *Chapeau* et le *Pédicule* se développent rapidement. On les reconnaît aux caractères suivans :

Chapeau convexe, d'une belle couleur rouge orangé ; strié, large de 12 à 15 centimètres (4 à 5 pouces).

Lames jaunes, inégales, épaisses.

Pédicule jaune, cylindrique, plein, portant un *Collier* membraneux et rabattu.

Il est très important de ne pas confondre cette espèce avec la suivante,

Digitized by Google

qui lui ressemble beaucoup, et qui est fort dangereuse.

Espèce Amanite-fausse-Oronge, vulgairement *Agaric aux Mousses* (*Amanita Muscaria* de Persoon, *Agaricus Pseudo-Aurantiacus* de Bulliard). Voir planche 6.

Cette Espèce vénéneuse présente les caractères suivans :

Volva ne recouvrant pas complétement le Champignon.

Chapeau marqué de plaques jaunâtres et irrégulières.

Lames blanches.

Pédicule blanc.

Digitized by Google

Dans la même Section se trouve encore une espèce extrêmement dangereuse; c'est la suivante.

Espèce Amanite Vénéneuse (*Amanita Venenosa* de Persoon); elle réunit plusieurs variétés, considérées à tort comme des espèces distinctes par divers auteurs, et faussement attribuées au genre *Agaric*.

Le chapeau de l'*Amanite Vénéneuse* est parsemé de plaques écailleuses.

Les trois variétés suivantes se reconnaissent à la couleur que chacune des dénominations indique :

1re variété. *Amanite Bulbeuse blanche* dit *Oronge Ciguë blanche* de Paulet

Digitized by Google

(*Agaricus Bulbosus Vernus* de Bulliard), elle est blanche dans toutes ses parties. Voir figure 1, planche 7.

2e variété. *Amanite Sulfurine* ou *Orange Ciguë jaunâtre* de Paulet (*Amanita Citrina* de Persoon).

Chapeau, ainsi que l'*Anneau*, d'une couleur jaune Citron, marquée de taches ou verrues brunes.

Pédicule long de 8 à 11 centimètres (3 à 4 pouces).

3e variété. *Amanite Verdâtre*, *Orange Ciguë Verte* de Paulet (*Amanita Viridis* de Persoon. *Agaricus Bulbosus* de Bulliard).

Ce sont ces variétés dont nous avons

Digitized by Google

dit qu'il fallait bien prendre garde de ne les pas confondre avec le *Champignon de Couche*, ainsi que cela se trouve expliqué à l'occasion de ce Champignon. Le Bulbe de l'*Amanite Vénéneuse* est un caractère constant et très distinctif.

En définitive, l'*Oronge Vraie* diffère de la *Fausse Oronge* et des variétés vénéneuses, 1° par le *Volva* qui enveloppe entièrement l'*Oronge Vraie* dans sa jeunesse; 2° par la couleur orangée de son Chapeau, qui du reste n'est jamais tacheté de verrues blanches ni parsemé d'écailles; 3° par ses Lames qui ne sont jamais blanches; ces caractères sont

Digitized by Google

trop saillans pour ne pas prévenir toute erreur.

GENRE BOLET (Boletus).

On peut avancer d'une manière générale, que toutes les Espèces de *Bolets* dont la substance est tendre et charnue peuvent être mangées sans inconvénient. Il n'y a d'Espèces vénéneuses que parmi celles dont la substance est coriace et subéreuse.

Ce Genre, d'après M. le professeur A. Richard, comprend tous les Champignons charnus ou subéreux dont le

Digitized by Google

Chapeau est garni de *Tubes* ou de *Pores* très rapprochés à sa surface inférieure.

Tous les *Bolets* peuvent être rangés en deux Groupes ou Sections, l'une comprenant les *Bolets à Pédicule central;* l'autre, les *Bolets sans Pédicule.*

SECTION I.

Espèces Bolets à Pédicule central.

Parmi une vingtaine d'Espèces ou Variétés, cette section n'en présente aucune qui soit vraiment vénéneuse, mais plusieurs seraient désagréables à manger, soit parce qu'elles sont de consistance molle et spongieuse, soit à cause

Digitized by Google

de l'amertume de leur saveur, ainsi qu'elle se fait remarquer particulièrement dans le *Bolet Chicotin* (*Boletus Felleus* de Bulliard). Leur chair, quand on l'a coupée, se colore plus ou moins en rose ou en rouge.

Espèce Bolet comestible, vulgairement comme *Bolé*, *Bruguet*, *Cèpe* ou *Ceps*, *Giroule*, *Porchin-Potiron* (*Boletus Edulis* de Bulliard). L'usage en est beaucoup moins répandu dans le Nord que dans l'Ouest de la France, dans le Midi et en Italie. On le reconnaît aux caractères suivans : Voir figure 1, planche 8.

Couleur teinte fauve ou jaune grisâtre.

Digitized by Google

Chapeau convexe, hémisphérique, épais, charnu, large de 12 à 15 centimètres (4 à 5 pouces).

Tubes d'abord blancs, prenant plus tard une teinte jaunâtre.

Pédicule épais et charnu, renflé en Bulbe à sa base; présentant des veines réticulées, c'est-à-dire croisées en réseau; haut de 11 à 14 centimètres (4 à 5 pouces).

La chair du *Bolet Comestible* est tendre, blanche, et ne change pas de couleur, après qu'on l'a rompu.

Sa saveur est douce, agréable, et rappelle tout-à-fait celle du *Champignon de Couche*.

Digitized by Google

Espèce Bolet Orangé, vulgairement *Gyrole Rouge*, *Fonge Orange*, *Roussile*; (*Boletus Aurantiacus* de Bulliard). Voir figure 11, planche 8.

Chapeau convexe, large, épais, d'un beau rouge orangé.

Tubes blancs.

Pédicule gros, renflé, hérissé de petites pointes rouges.

La chair est blanche, légèrement rose, après la cassure.

Cette Espèce ou Variété est assez bonne : il la faut manger jeune ; on la corrige d'ailleurs, en la faisant macérer dans de l'eau vinaigrée.

On trouve assez fréquemment dans

Digitized by Google

les diverses parties de la France, d'autres Espèces de *Bolets* qu'on mange, comme les deux précédentes. Nous citerons entre autres : 1° le *Bolet Bronzé*, *Cèps Noir* (*Boletus Æreus* de Bulliard), d'un brun noirâtre; 2° le *Bolet Blanc* (*Boletus Albus* du même), d'un blanc de lait; 3° le *Bolet Rude* (*Boletus Scaber* de Persoon).

SECTION II.

Espèces Bolets sans Pédicule.

Nous nous bornons à indiquer ce groupe qui présente seulement des Variétés plus ou moins dures ou subéreuses

Digitized by Google

(c'est-à-dire de consistance analogue à celle du liége); nous mentionnerons toutefois le *Bolet Ongulé*, autrement *Bolet de Chêne*, dit *Agaric des Chirurgiens, des Pharmacies* (*Boletus Ungulatus* Bulliard. *Boletus Igniarius*, Sowerb.)

GENRE MORILLE (Morchella).

Champignons charnus, sans *Volva*, dont le Chapeau plus ou moins globuleux est recouvert supérieurement de larges alvéoles, ayant des bords membraneux et persistans. La description

Digitized by Google

d'une seule Espèce fera connaître ce Genre déterminé par Dillenius.

Espèce Morille ordinaire ou *Commune* (*Morchella Esculenta* de Persoon). Sa couleur est grisâtre.

Chapeau le plus souvent elliptique, à-peu-près rabattu, adhérent complétement au Pédicule, couvert de cellules très creuses et fort irrégulières.

Pédicule blanc, court, épais, lisse et fistuleux.

Cette Espèce croît dans les terrains calcaires des bois, dans les endroits découverts, et surtout aux places où l'on a brûlé du charbon. Elle se conserve pen-

Digitized by Google

dant long-temps, quand on l'a fait dessécher; à cet effet, on traverse les Pédicules avec un fil, et l'on forme des chapelets qu'on suspend dans un lieu sec.

D'autres Espèces ou Variétés diffèrent de celle-ci par le Chapeau plus ou moins allongé, et par la couleur d'un jaune fauve ou tirant sur le brun; toutes sont bonnes à manger, et ne varient que par la saveur plus ou moins délicate.

Une analogie trompeuse de forme pourrait, jusqu'à certain point, faire confondre ces plantes avec celles du Genre *Phallus;* c'est pour cela que nous allons donner une notion de ces dernières.

Digitized by Google

GENRE PHALLUS.

La description de l'Espèce principale fera bien distinguer le Genre entier.

Espèce Satyre (*Phallus Impudicus*). *Volva* prenant origine au plus bas du Pédicule. Il a primitivement l'aspect et la forme d'un œuf de Poule.

De sa base part une *Racine longue et pivotante.*

Le *Volva* est originairement rempli d'une matière gélatineuse, abondante et épaisse; cette enveloppe membra-

Digitized by Google

neuse se divise en lanières, par suite de l'accroissement du Champignon qui s'allonge d'une manière rapide, et pour ainsi dire élastique.

Chapeau tombant en forme de cloche du sommet perforé du *Pédicule*, et entourant celui-ci sans y adhérer; extérieurement creusé de cellules polygones assez profondes, remplies d'une matière verte, d'abord solide, puis bientôt liquide, épaisse, gluante, dont l'odeur est infecte, cadavéreuse et se répand au loin. Cette matière ne paraît être qu'une masse de très petites semences mêlées avec une substance gélatineuse.

Digitized by Google

Pédicule long de 11 à 13 centimètres (4 à 5 pouces), blanchâtre, formé d'un tissu réticulé, c'est-à-dire en réseau; fortement plissé avant son développement complet, puis se dilatant rapidement à cette époque; cylindrique, renflé vers son milieu, fistuleux et creusé de cellules profondes à sa surface.

GENRE CHANTERELLE (Cantharellus).

Les caractères du Genre sont un *Chapeau* membraneux ou charnu, dont la partie inférieure ou *Membrane Sémini-*

Digitized by Google

fère présente des *Plis* ou *Veines* qui rayonnent, se divisent (1) et se rejoignent (2). Ce *Chapeau* est avec ou sans Pédicule, central ou latéral. Le *Pédicule* ne présente jamais ni *Volva*, ni *Collier*.

Espèce Chanterelle comestible, *Cassine*, *Chevrette*, *Chevrille*, *Escraville*, *Gallinace*, *Gyrole ordinaire*, *Jaunelet*, *Mousseline*, etc. (*Cantharellus Cibarius* de Fries, *Merulius Cantharellus* de Persoon et Decandolle, *Agaricus Cantharellus* de Bulliard).

(1) Sont *Dichotomes*.
(2) *S'anastomosent*.

Digitized by Google

La couleur de ce Champignon, tant extérieure qu'intérieure, est entièrement d'un beau jaune d'or.

Chapeau d'abord convexe et arrondi; puis évasé, presqu'en entonnoir; généralement irrégulier et lobé sur les bords, c'est-à-dire sillonné.

Pédicule dilaté à son sommet et se continuant insensiblement avec le Chapeau; il est nu, plein, charnu, épais de 2 centimètres (5 à 10 lignes).

La saveur de ce Champignon cru est un peu poivrée.

On ne confondra pas cette Espèce avec la suivante, dont l'odeur ni la saveur ne sont aussi agréables.

Digitized by Google

Espèce Fausse Chanterelle (*Cantharellus Nigripes* de Persoon ; *Agaricus Cantharelloïdes* de Bulliard). En voici les signes distinctifs :

Chapeau d'un jaune sale.

Pédicule noir, plus long du double et plus grêle que celui de la *Chanterelle Comestible.*

GENRE CLAVAIRE (Clavaria).

Suivant M. Adolphe Brongniart, ce Genre se divise en deux Sections, savoir : 1° *Clavaire* en forme de Buisson; 2° *Clavaire* en forme de Massue.

Digitized by Google

SECTION I.

Clavaire en forme de buisson.

Champignon s'élevant à la hauteur de 5 à 11 centimètres (2 à 4 pouces), sous l'aspect de buissons formés d'une tige plus ou moins grosse et courte, qui se divise en un grand nombre de rameaux comprimés, rapprochés, et d'une longueur à peu-près égale.

Les meilleures Espèces sont les suivantes :

Espèce Clavaire fauve, *Balai*, *Barbe de Bouc*, *Barbe de Chèvre*, *Bouquin-barbe*, *Espignette*, *Cheveline*, *Gallinette*, *Gan-*

Digitized by Google

teline, *Mainotte*, *Poule*, *Pied de Coq*, *Tripette* (*Clavaria Flava* de Fries, *Clavaria Coralloïdes* de Bulliard).

Cette espèce est roussâtre ou d'un jaune orangé.

Sa tige, grosse de 3 centimètres (1 pouce) environ, est blanchâtre; ses rameaux simples inférieurement se divivent en haut; ils sont égaux, formant une tête arrondie, de 9 à 11 centimètres (3 à 4 pouces).

Espèce Clavaire Coralloïde, *Buisson* (*Clavaria Coralloïdes* de Linné), ne diffère de la précédente que par sa couleur toute blanche, et par ses rameaux

Digitized by Google

de longueur inégale et moins ramassés.

SECTION II.

Clavaire en forme de massue.

Espèces simples, en forme de massue, tantôt très renflée, comme dans la *Clavaire Pistillaire*, la plus grande du genre, et qui ne vient que sur terre, tantôt allongée, comme dans la *Clavaire Cylindrique*. Aucune des Espèces de cette seconde Section, dont un grand nombre croissent sur les feuilles mortes ou dans les bois pourris, n'est bonne à manger.

FIN.

Digitized by Google

TABLE SYNONYMIQUE

DES DÉNOMINATIONS VULGAIRES ET BOTANIQUES

DES CHAMPIGNONS

MENTIONNÉES DANS LA PRÉCÉDENTE INSTRUCTION.

Noms vulgaires et Botaniques.	Noms Botaniques.	Pages.
Agaric (Genre)	*Agaric* (*Genre*) . . .	217
— Annulaire. . . .	— *Annulaire*. . . .	224
— aux Mousses. . .	*Amanite Fausse Oronge*.	237
— Caustique. . . .	*Agaric Caustique* . . .	230
— Délicieux. . . .	— *Délicieux*. . . .	229
— Élevé	— *Élevé*.	222
— des Champs. . .	— *des Champs*. . .	218
— des Chirurgiens. .	*Bolet de Chêne*	247
— Mousseron. . . .	*Agaric Mousseron*. . .	225
— Meurtrier. . . .	— *Meurtrier*. . .	231
Amanite (Genre). . . .	*Amanite* (*Genre*) . . .	234
— Bulbeuse Blanche.	— *Bulbeuse Blanche*.	238
— Fausse Orange. .	— *Fausse Oronge*. .	237

Digitized by Google

Noms vulgaires et Botaniques.	Noms Botaniques.	Pages.
Amanite Oronge Vraie. .	*Amanite Oronge Vraie.*	235
— Sulfurine. . . .	— *Sulfurine.* . .	239
— Vénéneuse . . .	— *Vénéneuse* . .	238
— Verdâtre. . . .	— *Verdâtre.* . .	239
Balai.	*Clavaire Fauve.*	256
Barbe-de-Bouc.	— *Fauve.*	256
Bolé.	*Bolet Comestible.*	243
Bolet (Genre).	*Bolet (Genre).*	241
Bolet Comestible. . . .	— *Comestible.*	243
— Blanc.	— *Blanc*	246
— Bronze.	— *Bronze.*	246
— Chicotin.	— *Chicotin*	243
— Comestible. . . .	— *Comestible.*	243
— de Chêne.	— *Ongulé.*	247
— Ongulé	— Idem..	247
— Orangé	— *Orangé.*	245
— Rude	— *Rude.*	246
Boule de neige.	*Champignon Ordinaire.*	218
Bouquin-Barbe.	*Clavaire Fauve.*	256
Boutaret.	*Agarie Élevé.*	222
Brugnuet.	*Bolet Comestible.*	243

Digitized by Google

Noms vulgaires et Botaniques.	Noms Botaniques.	Pages.
Buisson.	*Clavaire Coralloïde*. . .	257
Cadran.	*Amanite Orange Vraie*.	235
Calalos.	*Agaric Meurtrier* . . .	232
Cassine.	*Chanterelle Comestible*. .	253
Cèpe.	*Bolet Comestible*. . . .	243
Ceps.	Idem.	243
Ceps noir.	— *Bronzé*.	246
Champignon Cultivé. . .	*Champignon Ordinaire*.	218
— de Bruyères.	Idem.	218
— de Couche. .	Idem.	218
— Ordinaire. .	Idem.	218
Chanterelle (Genre). . .	*Chanterelle (Genre)*. . .	252
Chanterelle Comestible. .	— *Comestible*. .	253
Cheveline.	*Clavaire Fauve*. . . .	257
Chevrille.	*Chanterelle Comestible*. .	253
Chevrotte.	— Idem. . .	253
Clavaire (Genre). . . .	*Clavaire (Genre)*. . .	256
— Coralloïde. . . .	— *Coralloïde*. .	257
— Cylindrique. . .	— *Cylindrique*. .	258
— Fauve.	— *Fauve*. . . .	256
— Pistillaire. . . .	— *Pistillaire*. . .	258
Cormelle.	*Agaric Élevé*.	222

Digitized by Google

Noms vulgaires et Botaniques.	Noms Botaniques.	Pages.
Oronge Vraie	*Amanite Oronge Vraie.*	235
Parasol.	*Agaric Élevé.*	223
Phallus (Genre).	*Phallus (Genre)* . . .	250
Pied de Coq.	*Clavaire Fauve.*	257
Porchin-Potiron.	*Bolet Comestible.* . . .	243
Poturon.	*Agaric Élevé.*	223
Poule.	*Clavaire Fauve.*	257
Raffoult.	*Agaric Meurtrier* . . .	232
Rougeole à lait âcre. . .	Idem.	232
Roussile.	*Bolet Orangé.*	245
Satyre.	*Satyre*	250
Saussiron.	*Champignon Ordinaire.*	218
Tête de Méduse. . . .	*Agaric Annulaire.* . . .	224
Tripette.	*Clavaire Fauve*	257
Vertet.	*Agaric Élevé.*	223

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
rue Garancière, 5.

Digitized by Google

chier pinx. *Choubard sculp.*

a b. *Champignon Ordinaire — Agaricus Campestris.*
Agaric Elevé — Agaricus Procerus.

Digitized by Google

Digitized by Google

C. Vauthier pinx. Choubard sculp.

1. Agaric Annulaire – Agaricus Annularius.
2. Agaric Délicieux – Agaricus Deliciosus.

Digitized by Google

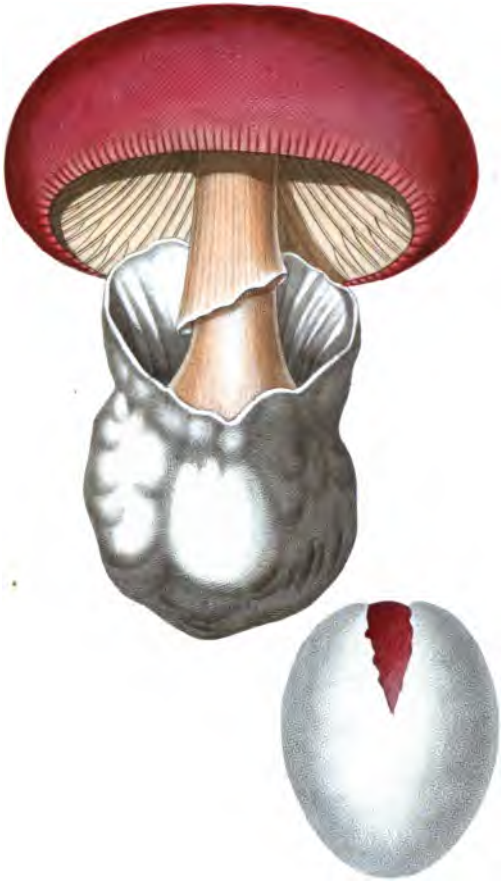
Digitized by Google

C. Vanthier pinx. Choubard sculp.

1 a b. Agaric Caustique — Agaricus Pyrogalus.
2 Agaric Meurtrier — Agaricus Necator.

Digitized by Google

Digitized by Google



C. Lanthier pinx. Choubard sculp.

Amanite Orange vraie. — Amanita aurantiaca.

Digitized by Google

Digitized by Google

Lauthier pinx. *Choubard sculp.*

1. b. : *Agaric mousseron.* — 2. *Agaricus mousseron.*

1. b. : *Agaric faux mousseron.* — 2. *Agaricus Pseudo-mousseron.*

Digitized by Google

Digitized by Google

PL. 6.

Vauthier pinx. Choubard sculp.

Amanite fausse Orange — Amanita muscaria.

Digitized by Google

Digitized by Google

C. Vauthier pinx. Choubard sculp.

1. Amanite — Orange Vigüe Blanche.
2. Amanite — Orange Vigüe verte.

Digitized by Google

Digitized by Google

ier pinx. *Choubard sculp.*

1. *Bolet Comestible — Boletus Edulis.*
2. *Bolet Orangé — Boletus Aurantiacus.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google